

Québec, dimanche 30 octobre 1955



Si les dents de Jeff tiennent bon, ça pourrait être une longue histoire!



**LE CHAT DE CICERON** Sans adresse, sans retour, pas de réclamation rien!



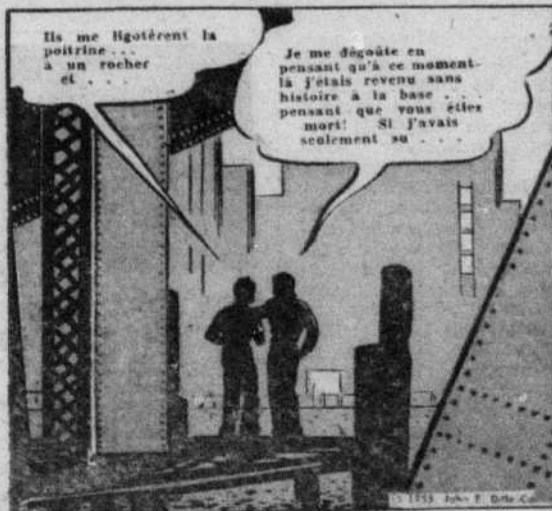
# CHEVALIER ROUGE ET PETIT CASTOR

10-30 **TRED HARTMAN**



# BUCK ROGERS Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



# LE COURRIER DE

## Une femme est-elle sage de consentir à travailler après son mariage pour contenter l'envie qu'elle a de se caser ?

D. — Je sors depuis deux ans avec ce qu'il est convenu d'appeler un bon garçon. Je l'aime et il m'aime et nous voudrions bien nous épouser. Mais comme mon ami ne gagne pas un gros salaire, il lui est bien difficile d'amasser l'argent suffisant pour acheter des meubles, louer un logis et ensuite faire vivre une femme. Or voilà ce qu'il me propose : comme j'ai une bonne situation qui me vaut un salaire presque égal au sien, il voudrait que je continue de travailler après notre mariage et cela jusqu'à ce que j'aie un enfant.

Mes parents, qui sont un peu fiers, ne veulent pas entendre parler de ces projets et affirment qu'une femme mariée doit rester chez elle pour tenir sa maison et assumer ses nouvelles obligations. Ça me désappointe beaucoup, car je crains fort que si mon ami doit amasser seul l'argent suffisant pour nous mettre en ménage, cela prenne encore quelques années. Et d'ici à ce temps-là, il pourrait bien changer d'idée et s'attacher ailleurs. Que pensez-vous de son idée de vouloir que je continue de travailler après notre mariage ? Devrais-je passer outre l'objection de mes parents et faire à mon gré du fait que j'ai vingt-cinq ans et que mon ami en a vingt-huit ? Ou bien serait-il plus sage de rompre et de chercher à rencontrer un autre garçon en meilleure situation matérielle ? Je crains, si je fais cela, de regretter le sentiment sincère de mon ami qui est bon, loyal et sérieux.

Ne trouvez-vous pas triste qu'à cause de l'argent, notre bonheur se trouve compromis ? Et pensez-vous que mes parents ont raison de s'objecter à ce que je travaille pendant quelque temps après mon mariage ? Je suis certaine que c'est seulement par orgueil qu'ils s'opposent à ce projet. J'attends votre réponse avec confiance et je vous lirai n'importe quel jour, mais le plus tôt possible. MIDINETTE.

R. — Je voudrais bien, mon amie, vous donner raison contre vos parents et approuver sans restriction aucune les plans post-matrimoniaux que vous proposez votre prétendant. Malheureusement, je ne vois pas par quel miracle celui qui veut devenir votre mari se trouvera, dès que vous aurez un enfant, en mesure de faire vivre trois personnes quand, auparavant, il n'aura pu en faire vivre deux. Lors même que vous auriez pu épargner un peu pendant cette période de travail à deux salaires, on ne mange pas ses économies sans grave imprudence, et quand on a la responsabilité d'un enfant, on n'a pas le droit d'être imprudent.

Il serait beaucoup plus simple, à mon sens, et plus compatible aussi avec les idées de vos parents, que votre ami cherchât à améliorer sa situation, soit en changeant d'emploi si celui qu'il occupe est sans avenir, soit en acceptant des travaux supplémentaires, chose qui est assez facile pour quelqu'un qui a de l'initiative, de la débrouillardise et du courage.

Je ne vous cacherai pas qu'en raison même des nombreuses confidences reçues ici au Courrier, je me méfie toujours un peu d'un homme qui accepte le mariage en rejetant une partie des obligations qu'il impose. Cet homme peut être bon, généreux, sincère; il est d'ordinaire faible et sans initiative, s'il n'est pas franchement paresseux. Et pour une femme, l'existence aux côtés d'un mari paresseux, oisif ou fainéant, ne laisse pas d'être chargée de risques quant aux chances de faire durer le bonheur du lendemain des noces.

Dans quatre-vingt-dix cas sur cent, il est prouvé que le mari, inconsciemment ou non, en vient à compter, pour l'équilibre du budget familial, sur l'apport financier fourni par le gain de son épouse, et il admet difficilement dans la suite que cet apport puisse cesser du jour au lendemain. De plus, il augmente plus facilement ses dépenses personnelles que s'il était seul à pourvoir à la subsistance du ménage. Parfois aussi le couple acquiert des goûts de luxe, se crée des besoins factices auxquels il n'a plus le courage de renoncer, de sorte que le travail de la femme, qui ne devait être qu'une mesure provisoire, a vite fait de devenir une nécessité constante.

Dans de telles conditions, vous comprenez que la venue d'un enfant devient de moins en moins désirable et que de là à l'ajourner indéfiniment, le pas est souvent vite franchi. Aussi, de quelque côté qu'on l'envisage, votre problème se présente comme une dangereuse école d'égoïsme. Et si y a gros à parler que la première à en souffrir vraiment plus tard, ce sera vous. Or, c'est sans doute ce que redoutent vos parents pour vous lorsqu'ils s'opposent à votre travail salarié en dehors du foyer, une fois mariée. Leur expérience de la vie leur fait sans doute pressentir les ennuis et les déceptions qui vous guetteraient dans ce double rôle d'épouse qui doit tout de même faire marcher sa maison et se rendre à son travail extérieur à heures fixes. Et je ne parle pas ici de la dépense excessive de forces et d'usure d'énergies physiques que ce double labeur impose à l'organisme féminin.

Pour toutes ces raisons, je me vois forcée de me railler aux vôtres quand ils s'objectent à votre mariage dans les conditions que vous précisez. Et même s'il entre un peu d'amour-propre dans quelques-unes des raisons qui motivent leur opposition, je ne puis leur donner tort de désirer que vos épousailles se réalisent dans des conditions plus stables et plus prometteuses de bonheur. Le garçon qui n'a pas les ressources de caractère lui permettant de se mettre en état de faire vivre une femme, quand même ce serait plus modestement que tous deux vous le souhaiteriez, ne mérite pas qu'une jeune fille sérieuse et habituée au confort lui confie sa destinée. Oh, je sais que beaucoup m'objecteront que la pauvreté n'est pas un vice, mais il est bien rare par ailleurs que l'amour subsiste éternellement pour les couples qui doivent à la semaine longue, tirer le diable par la queue.

Réfléchissez à tout cela, ma chère amie, et surtout tenez compte encore plus que de tout le reste des conseils de vos parents. Il est prouvé que les enfants ne regrettent jamais d'avoir prêté l'oreille à la voix de l'expérience et de la logique.

Pascale France

## Déjeuner en rouge et blanc



Vous n'aurez pas à craindre pour le jour qui commence, les pensées grises ou les "bleus" si vous avez la bonne idée de choisir une nappe à damiers rouges et blancs pour votre table à déjeuner. Rien de plus gai ni de plus coquet pour abriter le menu frugal du matin. Des petits rideaux de nylon blanc garnis de rouge feront aussi très riant dans le décor de la salle à déjeuner.

UN QUI CHERCHE. — Puisque cette jeune fille n'a plus du tout l'envie de vous épouser malgré les économies rondellettes que vous avez amassées pour elle, vous auriez bien tort de vous accrocher à elle désormais. Montrez-vous donc plus indépendant que cela, d'autant plus que vous n'aurez aucune difficulté à la remplacer par une autre qui ne demandera pas mieux que de fonder un foyer avec le brave diable que vous me semblez être. Il est clair, d'après les propos que vous tient cette jeune fille, qu'elle n'est plus intéressée à être épousée par vous et vous auriez tort, je vous le répète, de continuer à la poursuivre de vos avances. Dommage toutefois que vous ne m'avez pas fourni votre adresse, au cas où j'aurais pu diriger vers vous la nouvelle flamme que vous "cherchez".

M.M. — Même si vous n'êtes pas très instruit et si jusqu'ici vous avez connu bien peu de joies vous ne devez pas perdre espoir puisqu'il est certain que tôt ou tard votre dévouement filial de tant d'années, finira par être récompensé. Et il est certain que si vous avez un bon gagne-pain, vous pourrez sûrement réussir à vous dénicher une sage compagne de vie qui tiendra davantage compte de vos qualités morales plutôt que de votre degré d'instruction ou de vos dons physiques. Avec vous, j'admets que beaucoup de jeunes filles d'aujourd'hui ne songent à vingt ans qu'aux garçons brillants, fortunés et bons danseurs, mais celles qui ont atteint trente et quarante ans font généralement preuve de beaucoup plus de sérieux et de jugement quand elles songent à édifier leur avenir. D'autant plus que leurs chances sont beaucoup plus limitées à mesure qu'elles avancent en âge. Ne vous découragez donc pas : le bonheur finira bien par vous faire signe.

PRUDENCE. — Vous êtes parfaitement logique de ne pas vouloir épouser un garçon qui a des dettes et qui voudrait vous installer dans des meubles non payés à son futur foyer. Puisque depuis trois ans, ce jeune homme, qui prétend vous aimer, n'a pas réussi à se mettre quelques dollars en banque, il y a lieu de penser qu'il manque soit d'initiative et de débrouillardise, soit de sens pratique, ou bien encore qu'il est démesurément dépensier, ce qui n'est guère rassurant pour la sécurité financière d'un futur ménage. A mon avis, vous avez perdu assez de temps à attendre pendant trois ans, voire même cinq ans, cet "imprévoyant", que vous auriez tort d'espérer encore qu'il pourrait s'améliorer. Mieux vaut rompre maintenant et regarder ailleurs, car croyez-moi, il n'y a pas de félicité possible pour un ménage constamment harcelé par les créanciers qui réclament leurs dûs.

JACQUELINE. — Voici pour vous les différents grades pour les membres de l'armée : soldat, lance-caporal, caporal, sergent, sergent-major de compagnie, sergent-major régimentaire, sous-lieutenant, lieutenant, capitaine, major, lieutenant-colonel, colonel, brigadier, major-général, lieutenant-général, général et feld-maréchal. On me dit que la solde d'un sergent-major est aujourd'hui assez élevée et suffisante pour faire vivre décentement une femme. Quant aux bérêt et képi que coiffent les militaires, on m'affirme que les officiers ont droit au bérêt et au képi mais portent de préférence le képi, tandis que les militaires ordinaires s'en tiennent au bérêt. Et les couleurs de ce dernier varient selon les différents corps ou unités auxquels ceux qui les coiffent sont attachés.

INCOMPRISE DES SIENS. — Vous avez parfaitement raison de vous objecter contre l'ingérence de votre belle-mère dans l'éducation de vos enfants, surtout que cette femme ne cherche qu'à vous contrarier en même temps qu'elle ne peut que nuire à vos petits en leur accordant à la cachette ce que vous devez leur refuser par logique ou par punition. De même votre mari, s'il était logique pour deux sous, ne déferait pas à mesure ce que vous faites, surtout que vous ne paraissez une femme et une mère de jugement et d'intelligence. Rien n'est plus inavouable aussi que ces influences contraires qui s'exercent sur les jeunes et qui incitent naturellement ces derniers à profiter de celles qui peuvent servir leurs mauvais instincts. Il faudrait donc, chère madame, essayer d'avoir d'abord avec votre mari une mise au point ferme et décisive afin d'obtenir que vous soyez la seule à élever vos enfants s'il n'est pas capable de vous appuyer intelligemment dans vos méthodes qui sont indéniablement sages et justes. De même, il faudrait essayer d'obtenir que votre belle-mère ne vienne pas mettre son épingle au jeu à tout propos et sans raison et qu'elle se mêle de ses seules petites affaires. Ce problème me paraît évidemment bien délicat mais si votre mari est malgré tout un homme de cœur, il devrait finir par se rallier à vos revendications. De toute façon, je vous souhaite bonne chance.

UNE QUI PLEURE SOUVENT. — Je ne pense pas que vous seriez sage de poursuivre davantage de vos soupçons, votre mari, surtout que vous vous appuyez pour cela sur les tristes révélations d'une lettre anonyme. Je trouve toujours très odieux le geste de ces délatrices ou délateurs qui prennent plaisir à aller semer la discorde et très souvent la haine entre des couples qui jusqu'alors avaient vécu très unis. Puisque votre compagnon vous a avoué ses flirts inoffensifs avec cette ancienne compagne de bureau, vous devriez vous faire une raison et surtout lui redonner votre confiance tant que vous n'aurez pas d'autre preuve qu'une méprisable lettre non signée, pour la lui retirer. D'ailleurs, vous devriez bien vous dire que si vraiment votre époux a cessé de vous aimer pour s'attacher ailleurs, ce ne sont ni vos scènes ni vos larmes qui le ramèneront vers vous. Mieux vaut, pour le moment du moins, ignorer la triste dénonciation et attendre. Il sera toujours temps de parler de rupture si vous en venez un jour à apprendre que votre mari vous est infidèle pour de bon. Mais d'ici là, ignorez le torchon de papier au moyen duquel une créature vile et méchante s'est plu à saboter votre félicité et votre harmonie conjugales.



Au moment de la dentition, il arrive souvent qu'un bébé souffre en plus des malaises de la constipation. Essayez alors les Poudres Steedman's, qui ont la confiance des mères de plus de 100 ans. Elles ont un effet laxatif bénin, mais sûr et efficace.

Brochure gratuite : "Conseils aux Mères", sur demande. Ecrivez aux distributeurs : Laurentian Agencies Ltd., Dépt. B5, 139, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S De la Dentition à l'Adolescence. Identifiez le paquet par les deux EE symboliques.

# PASCALLE FRANCE

**FLEUR D'AUTOMNE QUI S'ENNUIE.** — Ne regrettez pas ce fiancé buveur et infidèle dont vous avez découvert les tristes défauts avant qu'il soit irrémédiablement trop tard. Bénissez le ciel d'avoir été éclairée à temps, et même si cette déception ne laisse pas d'être immensément cruelle, continuez d'être courageuse comme vous l'avez toujours été jusqu'ici. Il ne fait aucun doute que vous finirez bien par attraper le bonheur dont vous êtes avide. C'est déjà quelque chose de bien gagner votre vie et même si votre travail est ardu et pas toujours gai au service des autres, dites-vous, pour vous encourager, que presque toujours dans la vie, on doit se plier aux exigences d'autrui quand il faut gagner son pain. Essayez cependant d'avoir un peu plus de distraction et réclamez surtout les soirs de congé auxquels ont droit les aides familiales comme vous. Enfin, je dirige votre nom vers quelque brave diable de mon courrier. Peut-être en aurez-vous entendu parler au moment où vous lirez ces lignes.

**ANXIEUSE DE VOUS LIRE.** — L'amour de l'étude ne s'acquiert pas beaucoup quand on ne le possède pas naturellement mais il y a toujours moyen de mater l'indifférence ou le dégoût que les livres nous inspirent. Il suffit de se raisonner et de mesurer aussi les immenses avantages qui découlent de l'instruction. Tout comme dans le cas de certains malades qui doivent vaincre leur répugnance pour la potion désagréable qu'ils doivent ingurgiter en se disant qu'elle leur sera bienfaisante, il faut bien, en dépit de la répulsion que vous inspirent vos livres de classe, vous convaincre de toutes les joies qu'apportent dans l'existence, le savoir et la culture. Plus tard quand vous aurez vieilli, vous serez infiniment reconnaissante aux vôtres de vous avoir forcé à prendre malgré vous, le chemin de l'école.

## Idée pratique



Vous pouvez aiguïsez vous-même vos ciseaux en vous en servant pour couper quelques bandes de papier sablé.

## A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURREURS DE QUALITE  
**J.-O. Nadeau & Fils, Enr.**  
160 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- Edgar Dechêne Ltée**  
29 rue St-Joseph, tél.: 3-2312  
Nouveautés en fourrures.  
Gros et détail.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES  
rouleau de pianos automatiques  
**St-Cyr & Frères**  
734 Est. rue Saint-Joseph, tél.: 2-1283
- SALON D'ELECTROLYSE  
POILS SUPERFLUS  
**Mme Jeanne Savard**  
385 Est. St-Joseph, 3e étage, tél.: 3-0446
- PATRONS  
**Le Soleil et  
L'Événement-Journal**

## Evocation d'une autre époque



Cet ensemble de bijoux évoque l'époque de la Renaissance et révèle un des beaux aspects de l'orfèvrerie. Des croissants en argent sont réunis pour former un collier très souple ainsi que des boucles d'oreilles et un bracelet.

**COEUR DEÇU.** — On ne porte pas éternellement le deuil d'un amour malheureux et vous le réaliserez sans doute à mesure que vous vieillirez et que vous aurez peut-être envie de sourire de cette idylle de vos vingt ans. D'ailleurs, si tous les humains demeureraient fidèles au souvenir d'un premier roman inachevé, bien peu se marieraient et le monde n'irait pas loin. Fort heureusement, l'oubli finit toujours par venir, surtout quand on l'appelle sincèrement. C'est ce que vous devez faire, ma pauvre amie, si vous ne voulez pas gaspiller votre précieuse jeunesse dans de stériles regrets. Et puis aussi rien ne vieillit plus prématurément et ne fane autant les traits que la peine, les soucis et l'insomnie.

**MARJOLAINE.** — Tant mieux si mes lignes à votre adresse vous ont fait plaisir et si elles vous ont surtout permis de reprendre confiance dans la vie et les hommes. Je ne cesse de le répéter à l'année longue : il n'y a pas lieu pour une jeune fille de vingt ans de porter le deuil éternel d'un amour malheureux. Il y a toujours possibilité pour elle d'en venir à l'oubli sincère de son chagrin, à la condition naturellement de ne pas prendre un plaisir morbide à le cultiver.

**HENRY.** — Je n'ai pas le temps de rechercher pour vous dans la filière du Soleil la demande qui vous intéresse. Mais comme des requêtes de ce genre-là paraissent régulièrement vous n'aurez aucune difficulté, si vous lisez le courrier, surtout le samedi, à trouver l'occasion de donner suite à votre bonne intention.

**RENE.** — Je vous remercie bien sincèrement pour vos précieuses informations au sujet du Foyer de Charité à Montréal et croyez bien que j'en ferai profiter à l'occasion les malheureuses à qui elles pourraient permettre de sortir de leur détresse.

**BRUNE PERPLEXE.** — Délicate et sensible comme votre lettre me donne à penser que vous êtes je vous comprends d'hésiter à dire oui au garçon rude et de manières frustes qui veut vous épouser. Le mariage est une aventure qui dure bien longtemps, ne l'oubliez pas, et si vous devez souffrir toute votre vie du caractère primaire de votre compagnon et de son manque d'éducation, vous faites mieux, à mon avis, de continuer à gagner votre pain comme vous le faites présentement. Il est vrai que vous êtes rendue à trente-deux ans et que vous pourriez bien avoir à attendre encore quelques années avant de rencontrer un époux possible, mais je crois que cette attente vaut mieux qu'un mariage qui vous décevrait au bout de quelques mois. D'ailleurs, la lucidité avec laquelle vous analysez votre problème est une preuve indéniable que vous n'êtes pas aveuglée par l'amour et que c'est surtout la raison qui intervient dans vos ambitions de mariage.

**ANNIE.** — Sister Kenny est une Australienne qui s'est rendue très célèbre dans le monde entier par la création en 1943 d'un traitement destiné à combattre victorieusement la paralysie infantile. Depuis ce temps-là, une "Fondation" qui porte son nom a été créée aux États-Unis et fonctionne grâce à des souscriptions publiques. Le centre de cette Fondation, où s'entraînent des médecins destinés à devenir des spécialistes dans le traitement de la poliomyélite, est situé à Minneapolis, aux États-Unis.

2. — Je n'ai pu retracer pour vous le nom et l'adresse du jeune patient de sanatorium qui a demandé, il y a quelques semaines, des cuillers de cocktail pour en faire une collection, mais s'il me les envoie de nouveau après avoir vu ces lignes, je les publierai avec plaisir pour vous.

**MARIE-PAULE MASSY,** institutrice, à Beaucanton, Abitibi, serait reconnaissante aux personnes qui lui enverraient de vieux chapeaux de feutre (hommes ou femmes) ainsi que de vieux livres pour lui permettre d'organiser une bibliothèque scolaire dans sa lointaine municipalité.

**TOUJOURS SEULE.** — Surmontez, je vous en prie, ce complexe de timide qui paralyse vos meilleurs élans et vous rend gauche quand vous êtes en groupe. Puisque vous n'êtes ni sottise ni laide, il n'en tient qu'à vous de faire comme les autres votre petit bout de chemin dans la vie. Soignez aussi votre mise. Il n'y a rien comme de paraître à son avantage pour être plus sûre de soi quand on est en groupe.

## La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

**TOUJOURS TRISTE.** — C'est sans doute parce que votre état de santé n'est pas des meilleurs que vous avez toujours les idées grises et que vous voyez l'avenir sous de sombres couleurs. Il n'y a pas de raison, en effet, si vous vous entendez bien avec votre mari et si vous n'avez pas de soucis financiers pour ne pas être plus gaie et plus optimiste. Il faudrait donc aller voir un médecin ou du moins changer d'attitude à l'égard de votre compagnon, car un homme qui besogne arduement pour assurer le confort et l'aisance de sa femme mérite sûrement de connaître un peu de détente et de gaieté à son foyer. Réagissez donc contre cette tendance au cafard que vous cultivez depuis quelques mois, et si vous êtes soucieuse de conserver bien à vous ce mari qui vous aime, sortez de votre égoïsme et faites en sorte de lui créer un climat serein et heureux chez vous. Il y a d'ailleurs dans la vie trop de véritables détresses et de misères vraies pour que vraiment, je vous trouve tellement de raisons d'être toujours triste.

**PAULETTE.** — Si vous trouvez que votre amoureux prend trop de temps à se décider à vous parler d'avenir, prenez vous-même cette initiative ou encore recourez au moyen classique : voyez d'autres jeunes gens. S'il s'en offense, vous lui ferez remarquer que vous avez encore votre liberté et qu'il n'en tient qu'à lui de l'hypothéquer en sa faveur s'il est désireux de fonder un foyer avec vous. Je crois qu'après deux années de fréquentations, vous avez sûrement le droit d'être fixée quant aux intentions d'avenir de votre prétendant. Surtout que sa situation matérielle est assez brillante pour lui permettre de prendre femme.

## ÊTRE BELLE

### C'EST AVOIR UNE POITRINE PARFAITE

Si vous êtes gratifiée d'une belle poitrine, ne négligez pas ce fragile privilège de la nature. Conservez un buste ferme, aux formes parfaites, en employant "BUSTOLINE" à base d'hormones, produit d'origine française qui développera, raffermira votre poitrine ou lui conservera son galbe impeccable.

Prix : \$2.50 (plus taxe prov.)  
EN VENTE: comptoirs de cosmétiques

ou

CLAUDE LIGOT LTEE, 1010, Place Mont-Royal, Montréal 2.

Offre limitée : J'inclus la somme de 10 cents pour recevoir le feuillet "Les mesures idéales de la Femme moderne", ainsi que la notice explicative de "Bustoline".

NOM .....

ADRESSE .....

Dép. 33-B



# LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Il est des jeunes qui ne savent rien admirer, qui ne voient rien d'admirable dont le cœur ne s'émeut non plus devant aucune mi-



sière, dont l'être ne vibre pour aucune gloire, qui vont le front penché sur les seules nécessités, sur les seules platitudes de la vie et dont les yeux ne se lèvent jamais vers les astres. Ni gloire, ni vertu, ni

danger ne les attirent; ni vice, ni bassesse, ni péché ne leur répugnent vraiment. Ils mourront neutres et vulgaires comme ils auront vécu, sans jamais avoir tenté de sortir de la médiocrité, de s'élever, de se dépasser. Que Dieu vous épargne ce malheur, mes chers enfants. Il est mille fois préférable de s'emballer pour une belle histoire, une belle action, pour un héros, même légendaire, mais surtout pour un héros réel, qu'il appartienne à la science, à la religion ou au domaine militaire. Non pas une de ces vedettes du sport ou du cinéma, de la radio ou du music-hall, boudriches dont une réclame habile a soufflé la valeur et la réputation, mais un des hommes, une de ces femmes parfois modestes d'allure et de vie, mais serviteurs des causes justes et bienfaiteurs de l'humanité. Quand on est jeune, on est tenté d'idolâtrer ceux qui font le plus de bruit, ceux qui gagnent le plus d'argent, ceux dont les journaux publient le plus souvent la photo. Il faut réagir contre cette tendance naturelle, qui est encore préférable, toutefois, à l'attitude des lymphatiques dont je parle plus haut. "Tout ce qui brille n'est pas or", dit un proverbe bien connu. Gardez-vous donc, mes amis, de jucher sur le piédestal de votre estime et de votre admiration des fantoches, sympathiques sans doute mais dont le rôle éphémère est d'amuser et de distraire les foules, pendant que dans leur ombre, les vrais savants, les vrais apôtres, les vrais artistes, les vrais héros peinent sans gloire, au sein de l'indifférence ou de l'ingratitude. Il n'est pas trop tôt, à 14 ou 15 ans, pour choisir avec soin l'objet de votre idéal, le phare qui vous guidera dans la vie, au lieu de disperser vos énergies à suivre les évolutions d'une vedette du sport ou à vouloir connaître la vie intime d'un acteur de cinéma. Et il n'est pas trop tôt non plus pour vouloir devenir vous-mêmes quelqu'un et pour y consacrer tous vos efforts, au lieu de perdre votre temps à chercher l'âge de Tony Curtis, le nom de la femme de Jean Coutu, les tours de poitrine respectifs de Gina ou de Marilyn ou le nombre de coups sûrs de Duke Snyder. La vie est trop courte et trop importante pour que vous puissiez, sans dommage, vous permettre de la gaspiller ainsi. Soyez enthousiastes, oui, mais enflammez-vous pour ceux qui le méritent réellement, en ne vous contentant pas seulement de découper leur photo et leur biographie, mais en cherchant à les imiter dans votre propre vie.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

MYRIAM VERREAULT, 470, avenue Royale, Château-Richer, altérée depuis 4 mois, aimerait recevoir livres, revues, photos actrices et actrices, pour se distraire.

B. — Avant de te rendre malade au sujet de l'aviation, tu peux certainement demander tous les renseignements que tu désires, au Bureau de Recrutement de l'Aviation, Edifice Capitol, Québec, de même que ton frère. Vous recevrez les dépliant qui vous expliqueront tout ce que vous voulez savoir. Je pense qu'il faut avoir 18 ans révolus pour être admis, et la 10e année suffit. La carrière d'aviateur ou d'aviatrice est bien intéressante et le salaire est plus que satisfaisant. Il me semble que le salaire est le même pour les garçons que pour les filles. Les mots aviateur et aviatrice ne signifient pas cependant que les candidats seront appelés à voler et à piloter un avion, comme beaucoup le croient. Pour devenir pilote ou membre du personnel volant, il faut d'abord être un garçon, puis posséder des connaissances, de même que des aptitudes physiques supérieures à celles qu'on exige du personnel de terre. Si je ne me trompe, il faut s'engager pour cinq ans, mais tu verras tout cela sur les dépliants. Cette carrière élargit les horizons et permet d'apprendre d'une façon agréable et sans frais, un métier qui pourra servir dans la suite.

VIOLETTE D. — A 17 ans, il est bien normal d'être encore timide avec les garçons, et cela ne signifie aucunement qu'on est insignifiante. Mais puisque tu avoues désirer la compagnie d'un ami qui te comprendrait, t'aimerait et s'intéresserait à toi, il faut que tu t'entraînes à être sociable, et pour cela, tu devras accepter les invitations des jeunes gens, au lieu de les refuser comme tu l'as fait dans le passé. C'est en forgeant qu'on devient forgeron; c'est en allant dans la société qu'on devient sociable. La première fois, tu seras sans doute guidée et tu ne parleras pas beaucoup, mais sois gaie, souriante et fais causer ton partenaire en lui posant toutes les questions possibles sur sa famille, ses goûts, ses distractions, son travail, et ça ira bien. En revenant chez toi, tu penseras sans doute: "J'aurais dû dire ceci, j'aurais dû faire cela", et la prochaine fois tu t'amélioreras. Peu à peu, tu acquerras plus d'aisance, et une sortie avec un jeune homme ne t'apparaîtra plus comme une corvée mais comme un plaisir. Puisque plusieurs t'ont déjà fait des avances, c'est signe que tu es attrayante. Efforce-toi donc de t'extérioriser davantage en racontant toi aussi tes pensées, tes projets, etc...

ARMANDE. — On trouve du fer notamment dans les betteraves, la laitue, les épinards, les pois, le chou rouge, les asperges, les olives, les poires, pêches, bleuets, raisins, pommes, foie de veau, jaune d'oeuf cru, les noix, les amandes, les concombres, etc.; le phosphore, dans le poisson, l'ail, les huîtres, le fromage suisse, le cresson, le chou-fleur, le chou, les épinards et dans quelques autres aliments; le potassium loge dans le persil, le blé d'Inde, le coco, les endives, les carottes, les figues noires, les prunes, les pêches, les asperges, les pampelousses, les jaunes d'oeufs, les olives séchées, les lentilles, le blé, etc.; on trouve du sodium dans le céleri, les épinards, les fraises, les carottes, le sel, les pommes, le jambon, les prunes, les navets crus, les concombres, les fèves, le boeuf cru, l'agneau, etc.; le chlore, lui, se rencontre dans le jambon, les poissons d'eau salée, le boeuf séché, les carottes, les épinards, les radis, le chou, la laitue, le fromage Roquefort, les concombres, etc.; enfin, le calcium existe dans les épinards, l'aiglefin, le lait, le chou, la rubarbe, l'ail, le fromage, les oignons et le blé.

## RETOUR

C'est la chanson d'un petit mousse  
Bravant l'orage et les éclairs  
Qui berce une sirène rousse  
Sur la Mer...

"Vers ma tendre mère la houle  
Emporte mon cœur et mes vœux  
Sur la folle mer qui déroule  
Ses cheveux..."

"Tant de longs mois dans ma mémoire  
J'ai regardé vivre en secret  
Ses yeux, comme deux perles noires,  
Doux regret!"

"Tant de longs mois son âme fière  
M'a guidée au cours du chemin  
Comme une immortelle lumière  
Dans ma main..."

"Tant de longs mois sa voix fidèle  
A fredonné pour m'endormir  
Une berceuse triste et belle:  
"Souvenirs"..."

"Déjà maman, ton âme unique,  
Je la vois luire à l'horizon  
Au fond d'une boîte à musique:  
Ma maison!"

"Vagues, courez dans la tempête,  
Noyez le doute et la rancœur.  
Chantez, chantez, car c'est la fête  
De mon cœur!"

Et la chanson du petit mousse  
Bravant l'orage et les éclairs  
Fit pleurer la sirène rousse  
Sur la mer...

Claire-France

COLOMBE. — Merci pour ta réponse, qui indique beaucoup de gentillesse. Je la transmets plus loin à Intéressée aux Arts.

2. — Ta lettre est bien, tant pour l'écriture que pour le style et la disposition. Comme tu sembles accorder une grande attention à la disposition, il aurait été préférable cependant de commencer le troisième paragraphe sur la deuxième page, ce qui aurait dégagé le bas de la première page et donné plus d'élégance à l'autre. L'écriture plutôt droite indique un tempérament plus froid et plus pratique, plus énergique que celle qui penche beaucoup vers la droite, mais n'y change rien; si ton cœur se réchauffe un peu plus tard, l'écriture penchera toute seule. Je te donne environ 20 ans; je crois que tu as terminé tes études et que tu as fait une 11e environ. Colombe signifie... Colombe, évidemment, ou messagère de paix.

BACAISSE. — Il est plus facile de maigrir que d'engraisser. Alors, ne te décourage pas. A 13 ans, le système ne fonctionne pas encore parfaitement et il faut le régulariser. Tu amincirais sûrement de façon graduelle, tout en grandissant. Voici les aliments qu'il faut éviter: beurre, bacon, crème, huiles, chocolat, mayonnaise, sauces, sucre, patates, pain, crème glacée, amandes, lait. Voici ceux parmi lesquels il faut choisir: légumes et fruits, (cuits ou crus) bouillons, viande maigre, pain grillé, céréales, jus de fruits, boeuf, agneau, veau, poule, poisson (bouillis et non frits); oeufs, lait ou fromage aux repas où tu ne mangeras pas de viande. De plus, il faut manger lentement et mastiquer beaucoup, ne pas boire en mangeant boire une tasse seulement de liquide chaud (thé, café), après le repas, ne pas manger entre les repas. Une tasse d'eau chaude le matin à jeun, ainsi qu'une tasse le soir au coucher sont excellentes pour activer la digestion et opérer un petit nettoyage; une purgation s'impose tous les 15 jours; la culture physique est également très efficace, pratique régulièrement matin et soir, pendant 10 minutes. Si les intestins sont paresseux, il faudrait peut-être prendre une cuillerée de laxatif par jour. Tu aurais dû me dire ton poids et j'aurais su s'il s'agit simplement d'un excès dû à une alimentation trop riche ou si tes glandes auraient besoin d'un traitement. Si tu n'excède le poids normal que de 15 livres, un régime et de l'exercice te feront du bien. Si tu pèses plus que 15 livres de trop, il serait bon de voir un médecin qui te donnera un remède pour activer le travail d'élimination et améliorer l'état des glandes qui sécrètent la graisse.

## INTERESSEE AUX ARTS.

Une charmante nièce me dit que l'hebdomadaire Le Foyer ne remplace pas Le Foyer Rural d'autrefois, mais qu'il est le supplément du quotidien Le Devoir.

## ETES-VOUS SANGUIN !

Caractéristique générale : Les sanguins ont les sensations vives, la réaction rapide, mais chez eux les impressions ne durent pas.

Déavantages : Le sanguin est superficiel : dans un travail, une étude, il perd l'intérêt avant la fin; l'attention lui manque pour les travaux sérieux et prolongés; il croit avoir compris les enseignements alors que la motilité lui a échappé; comme il n'a approfondi pas les choses, ses jugements sont facilement faux ou partiels. Le sanguin est inconstant : son humeur et ses impressions changent constamment; ses enthousiasmes sont rapides, mais tombent également vite; ses opinions varient, ses résolutions ne durent pas; faute d'attention et de persévérance, il a fréquemment des insuccès.

Le sanguin est très extérieur, il s'attache aux charmes sensibles; il aime les manières affables, les beaux habits, les visages agréables; il est curieux de tout voir, de tout entendre; il parle de tout, sa conversation est intarissable, c'est souvent du bavardage; repandu à l'extérieur, il se connaît peu lui-même; le recueillement, la vie intérieure, la prière mentale, ne sont guère dans ses cordes.

Le sanguin est vaniteux et suffisant; fier de sa personne, de son extérieur, de ses habits, de ses travaux, il use volontiers du miroir. Il est très sensible à la louange et à la flatterie, s'y laisse prendre et parfois même d'une manière honteuse; il se moque facilement des autres, les tourne en ridicule et se montre tout surpris de leur chagrin.

Le sanguin est porté à la sensibilité de cœur et à la jalousie; il a un penchant marqué vers les amitiés particulières et les amourettes; il a des préférences mais change facilement d'objet dans ses préférences; faible devant les flatteries, il est lui-même flateur; sa nature l'incline ensuite aussi à la jalousie et à l'envie.

Le sanguin est jouisseur; il aime la société, mais s'oublie assez facilement; il tombe même dans l'impérialisme; tout renoncement des sens lui est pénible; modeste des yeux, abnégation de l'ouïe, du goût, silence, pénitence, tout cela lui pèse; pour le passer lui-même, il ne se tourmente pas.

Avantages : Le sanguin est optimiste; il voit les choses du bon côté; il ne s'aperçoit d'ailleurs guère des difficultés; dans l'insuccès, il se console facilement. Le sanguin est aimable; très franc de nature, il s'ouvre volontiers, même de ses difficultés morales; l'obéissance lui est facile; cela le rend aimable pour ses supérieurs qui s'oublient parfois jusqu'à le préférer aux autres; il ne connaît pas la rancune; il en résulte que les sympathies lui reviennent facilement.

Le sanguin est naturellement bon; il a le cœur sur la main; cordial, généreux, dévoué, il lui arrive même de pousser les choses à l'excès; sous l'influence du moment, il devient prodigue.

Le sanguin a des retours faciles; si parfois quelque tristesse assombrit son existence, la sérénité se refait vite dans son âme; facile à égarer, il est également facile à ramener; sa franchise l'aide énormément dans son retour.

Le sanguin est de commerce facile; il est jovial et donneur de joie; il ensoleille la vie au foyer et dans la société; la vie de communauté ne lui pèse guère; il sait s'accommoder même avec les caractères difficiles; obliant vite ses impressions, il fait facilement ses relations.

Conclusions: Il doit s'habituer à réfléchir, à méditer, à s'examiner; il doit bien faire son travail, le finir, le perfectionner; il lui faut des méthodes pour étudier, de la discipline intellectuelle et morale pour affermir sa volonté, un programme de vie net et précis. Sujet aux influences, il doit se rapprocher des bons et éviter les mauvaises compagnies; il doit souvent renouveler ses résolutions; il doit être plus discret, autrement il perdra la confiance des autres. Il doit s'exercer à la mortification et offrir à Dieu ses bons gestes et ses bonnes actions. Il doit s'interdire les grossières plaisanteries auxquelles il est porté; il doit éviter les flatteries et les injustices.

GERARD PEUVILLON, No 2596, Project Office, Site 29, The Foundation Company of Canada Ltd, 9th Floor, 1980, Sherbrooke-Ouest, Montréal, travaillant en ce moment dans l'Arctique, 20 ans, étudiant, désire correspondantes sérieuses (photo si possible) et insouffertes, pour se distraire.

QUI A HATE DE SAVOIR. — Henriette signifie: maîtresse chez elle Marc, frappant. J'ai publié au long deux fois le caractère de ceux qui possèdent ces prénoms, dans le petit coin réservé à cette fin; j'espère que tu l'as vu.



DANIELLE est heureuse de pouvoir confectionner de l'excellent fudge, avec le petit service spécial que sa maman lui a acheté.

# de L'ONCLE NIC

## PRENOMS

**FLACIDE** : Quand on s'appelle Fla- cide, il est difficile de se montrer capricieux, bouillant, chicanier. La seule chose à faire c'est de prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont et de ne pas s'émou- voir outre mesure des circonstances favorables ou défavorables. Aussi, il n'est pas étonnant qu'à notre épo- que, les Flacide soient en petit nombre.

**PROSPER** : Si les Prosper peuvent un jour prospérer, ce n'est ni grâce à leur intelligence hors ligne, ni en utilisant une volonté à tout casser ; au contraire, leur bon sens, leur modération les mettent autant qu'il se peut, à l'abri des risques. Du reste, leur prénom n'est pas infail- lible : si les Prosper échouent, ils s'en montrent bien un peu déçus, mais ne s'affolent pas et ne songent aucunement à se suicider ; devant l'adversité, ils se résignent plutôt qu'ils ne se redressent.

**JACQUELINE** — J'ai publié les caractéristiques du prénom Jac- queline il y a quelques semaines et je ne puis les répéter tout de suite.

2. — A 14 ans, 5 pi. 5 po., poids : 120.

3. — Il est beaucoup trop tôt, à 14 ans, pour être courtisée par un jeune homme, même une fois par semaine. Il est trop tôt également pour aller au cinéma avec un garçon, à 14 ans, surtout quand la salle de spectacles est éloignée. Tu peux y aller une fois de temps à autre avec des mem- bres de ta famille. Dans le mo- ment, ce qui importe, ce sont les études, qui ne sont pas très avan- cées. Je t'assure que tu trouveras cela triste plus tard d'être classée parmi les ignorants, parce que tu auras voulu jouer à la grande fil- le avant le temps. Je te place en 7e année. Quand on fréquente la classe et qu'on veut réussir, tout en gardant sa santé, il faut se coucher vers 10 h. 30. Tu es en- core en période de croissance et neuf heures de sommeil sont à conseiller.

2. — La Vierge (23 août au 21 septembre) Influence mercurienne. Esprit pointilleux, critique et analytique. Goût d'assumer, de collectionner. Logique et discernement. Calcul, raisonnement fer- mé, partial, droit. Défiance. In- géniosité, adresse, ruse. Activité, précision, économie, méthode. Par ailleurs, nature simple, prudente, ingénieuse, honnête, persuasive. Compréhension. Sang-froid. Cer- veau parfaitement organisé pour seconder, mais non pour diriger. Fortune acquise par l'intelligence et les appuis. Contrariétés en amour. Une première union déce- vante. Mystères ou situations anormales relativement aux en- fants. Voyages fréquents. Amis changeants et inimitiés occultes. Biens par mariage, association ou union. Harmonie avec les natifs du Capricorne et du Taureau.

**CERISETTE** — Il n'y a pas de tempérament paranoïaque; la pa- ranôla est une maladie, une af- fection psychopatique, qui con- siste dans une diminution de l'in- telligence et rend le sujet à la fois méfiant et orgueilleux, tan- dis que tous ses actes sont systé- matisés. On trouve surtout cette affection chez les dégénérés, c'est- à-dire chez les personnes nées de parents ayant des tares physiques ou morales et qui ont hérité de ces tares.

2. — Une jeune fille qui lit beau- coup de romans d'amour et qui ne lit pas autre chose ne peut espérer devenir intéressante et cultivée. Et d'un autre côté, elle excite trop sa sensibilité et son imagination, ce qui peut devenir dangereux pour sa conduite future, et même la rendre malheureuse plus tard, car la vie ressemble rarement aux aventures de romans.

R. C., chambre 217, Sana Bégin, Lac Etchemin, Dorchester, aime- rait recevoir cigarettes, gâteries, articles d'hôpital.

**ARVIDIEN** — Le menton peut indiquer des degrés de force, de ténacité, de persévérance ainsi que l'habileté individuelle, dans le do- maine artistique, domestique, mé- canique, scientifique. Il faut tenir compte de l'ossature, de la struc- ture, de la largeur et de la force. Un menton bien formé, symétri- que et arrondi, dénote un caractè- re peu facile à persuader, qui tient à ses opinions sans toute- fois être entêté. Un menton fuyant indique une nature manquant de fermeté, se prêtant facilement aux influences extérieures. Un men- ton carré, aux lignes bien définies, large et dépourvu d'excès de grais- se, dénote : aptitude pour chos- es pratiques, particulièrement pour mécanique, travail manuel ; nature courageuse aimant variété ; personne aimant vivre au grand air. Un menton arrondi, muscu- laire, légèrement saillant : per- sonne indépendante, décisive dans ses opinions ; fermeté alliant pres- que jusqu'à l'entêtement. Menton saillant et allongé : caractère fon- damentalement obstiné, toujours prêt à se défendre ; personne dont l'entêtement peut même compro- mettre un bon raisonnement et un jugement sûr. Menton globu- laire, plutôt gras que musculaire ; personne de caractère domestique et sociable ; tempérament agréa- ble ; affable et aimant appartenir à un groupe. Menton ovale, ni gras ni osseux : aptitudes artisti- ques qui doivent être encouragées et protégées dans un milieu prop- ice ; personne pratique qui man- que cependant d'habileté dans les travaux manuels.

2. — L'université Cornell est si- tuée à Ithaca, Etat de New-York. Elle est renommée pour son en- seignement de l'agriculture et des sciences connexes. Il y a une uni- versité catholique à Washington, D.C. Elle s'appelle "Catholic Uni- versity of America". Dans l'India- na, l'université Notre-Dame est également catholique.

**BONASSE** — Ordinairement, il est bon que le futur mari apporte les qualités d'intelligence, raison- nement, décision et que la future épouse apporte l'intuition et la sensibilité. Ces qualités peuvent s'équilibrer heureusement pour former un bel ensemble. Mais ce ne sont pas là des règles absolues, et on voit souvent des femmes possédant des qualités d'homme, et vice-versa. Mais l'état le plus normal est celui où les qualités viriles sont le partage de l'hom- me, et où les autres sont dévolues à la femme. Autrement, les deux conjoints souffrant un peu, l'hom- me dans son orgueil, et la femme, dans son désir inné d'être protégée, qu'elle ne peut satisfaire lors- que son mari est plus faible ou moins compétent qu'elle.

2. — Il est bien facile à un gar- çon d'écrire à une jeune fille quand il en a envie. S'il ne l'a pas fait, ne te nourris d'aucune illusion et accepte une fois pour toutes le fait que tu lui es indifférente. Un de perdu, deux de retrouvés.

**COEUR EN EXIL** — Voici le langage de certains fleurs : Aca- cia, amour caché ; Amarante, igno- rance ; Anémone, attente ; Aster de Chine, j'y penserais ; Aubépine, espoir ; Bluet, délicatesse ; Bouton d'or, richesse ; Bruyère, solitude ; Camélia, pitié ; Clochette, coquet- terie ; Dahlia, toujours à toi ; Fleur d'orange, mariage ; Fleur de pommier, préférence ; Vigne vierge, amour fraternel ; Tulipe, déclaration d'amour ; Fougère, discrétion ; Glaïeul, en garde ; Jacinthe, jalousie ; Lierre, amitié ; Lilas, premier amour ; Lis pureté ; Marguerite blanche, innocence ; Myosotis, amour sincère ; Oeillet, affection pure ; Oeillet jaune, dédain ; Pen- sée, pensez à moi ; Pois de senteur, départ ; Pivoine, colère ; Reine marguerite, encouragement ; Rose, beauté ; Tréfle, loyauté.

**JOHNNY** — Tu as sans doute été influencé par la tv, comme bien des jeunes de ton âge qui sont fous des lutteurs. Rien ne t'empê- che de choisir ce métier, si tu as le physique nécessaire, mais rien ne peut non plus forcer tes pa- rents à dire que c'est un métier bien reluisant. Tout de même, je ne méprise pas les lutteurs, car il faut de tout pour faire un monde, et il faut aussi des gens pour amuser et distraire les foules. Tu as encore le temps d'y penser et de changer d'idée. Je ne crois pas que pour débiter, les lutteurs puis- sent gagner leur vie seulement avec leurs spectacles. Je ne crois pas non plus qu'Yvon Robert ait le temps de te renseigner sur la lutte, mais tu peux toujours tenter ta chance. Ecris-lui aux soins du Forum de Montréal. Il y en a un dans l'annuaire de Montréal, à 9812, rue Chambord, mais j'igno- re s'il s'agit du même. L'adresse de la Commission Athlétique de Montréal est : 435, Champ de Mars, Montréal. Il se publie quel- ques revues sportives où tu peux obtenir bien des détails sur la vie des lutteurs et leur métier en gé- néral.

2. — Je te félicite pour ta let- tre. Pour un garçon de la 9e an- née, elle est très bien.

**IMPATIENTE** — Je vais don- ner la signification du caractère sanguin, pour faire plaisir à ceux et celles, plus polis que toi, qui l'ont demandé et qui ont eu la pa- tience d'attendre que la chose me soit possible. Tu ferais mieux de cultiver l'orthographe et la ponctuation plutôt que l'impertinence ; ça rapporte davantage. Quant au caractère nerveux, je ne puis re- trouver le supplément de septembre ou octobre 1954 où il a paru, et je demande à mes neveux et nièces ou même leurs parents s'ils n'auraient pas gardé, par hasard, cette col- onne de supplément où je donnais toutes les caractéristiques des ner- veux, sous le titre "Êtes-vous ner- veux ?" S'ils étaient assez gentils de me la faire parvenir, je la republierais immédiatement.

**IL EST AIMABLE** — Mantovani a deux enfants : Kenneth Paul, qui a 20 ans, et Paula, qui a 15 ans. Ses prénoms à lui sont : Annunzio Paolo.

**PETIT BATEAU VERS L'AVE- NIR** — Je regrette de te désap- pointer, mais on ne peut entre- prendre aucune étude à l'Univer- sité, en ne possédant que la Versi- fication.

2. — On exige également le bac- calauréat pour admettre les élèves aux cours d'assistante sociale, qui se donnent à la Faculté des Scien- ces sociales. Tu peux t'adresser à l'École de Service social, tél. 5-8103, et on te donnera les infor- mations désirées.

3. — Si tu ne te sens pas attirée vers l'enseignement, je te conseille fortement de ne pas te diriger vers cette carrière. Il y a bien d'autres carrières pour les filles et il y a déjà trop d'institutrices qui n'ont pas cette vocation. Si ton père ne peut te faire continuer tes études classiques, obtiens au moins ton immatriculation, ce qui te permettra si tu le veux, de faire ton cours d'infirmière, ou bien de faire un an de cours commercial pour travailler dans un bureau, ou bien d'entrer dans l'aviation, l'ar- mée ou la marine, ou bien d'en- treprendre le cours de Sciences domestiques à l'École de la Gran- de-Allée, pour devenir conféren- cière ou diététiste. Pense à tout cela au cours de la présente an- née et essaie de t'orienter en ten- ant compte des moyens de tes parents et de tes goûts personnels. Tu pourras m'écrire de nouveau.

4. — Je te donne 16 ans envi- ron. L'écriture est bien normale. Ton "M" majuscule, avec la der- nière bosse très élevée, indique un peu de vanité.

**LE SINGE** — Voici le langage du bout du nez. Pointu : instinct té instinctive, bonhomme. Carré : té instinctive, bonhomme. Carré : positivisme des sentiments. Retroussé : frivolité des passions, insouciance dans l'affectivité. Epâté : grossièreté des sentiments. En boule : instincts lubriques.

**LE CURIEUX** — Le radar a été inventé par Robert Watson-Watt, qui reçut dans la suite le titre de "Sir" en Grande-Bretagne et fut décoré de la Medal of Merit amé- ricaine. C'est un physicien écossais. Le mot radar signifie : radio détection and ranging.

## NOCTURNE

Le ciel orange et noir  
Faisiblement se mire  
Dans la mare où va choir  
Le couchant au front noir.

Et le froi-froi du saule  
Sur ses nids endormis  
Me prolonge aux épaules  
Son long frisson de saule.

L'herbe s'endort sans bruit,  
La mer est sans murmure,  
C'est la paix comme un fruit  
Qui tombe là sans bruit.

Pourquoi la peur étrange  
Au corps mortel que j'ai ?  
Pourquoi voudrais-je être ange  
Parmi ce soir étrange ?

CLAUDE

**ARABIQUE** — Voici un langage des timbres plus complet que celui que je publiais précédemment. C'est pourquoi je le donne un sa- medi, car d'habitude, je fais pas- ser le moins de "langages" pos- sible ce jour-là. Tête en bas, angle gauche supérieur : Bonjour ma chérie (ou mon chérie). Tête en haut, angle supérieur gauche ; Je vous admire. Horizontalement, à droite, en ligne avec le nom : Je vous aime. Horizontalement, à l'angle supérieur de droite ; M'ai- mez-vous ? Tête en haut, à droite, en ligne avec le nom : Acceptez mon amour. Tête en haut, angle inférieur de droite : Votre amour me ravit. Horizontalement, à gau- che, en ligne avec le nom : Je brû- le de vous embrasser. Tête en haut, angle gauche inférieur : La fidéli- té aura sa récompense. Tête en bas, angle inférieur gauche : Vous triompherez de tous les obstacles. Horizontalement, angle gauche su- périeur : Mon cœur est en chôma- ge. Tête en haut, angle supérieur droit : Je désire votre amitié. Tête en bas, angle inférieur droit : Je serai un frère (ou une sœur) pour vous. Horizontalement, angle in- férieur gauche : Ne m'abandonnez pas. Tête en bas, penché, angle supérieur droit : Ecrivez immédia- lement. Tête en bas, angle supé- rieur droit : Ne m'écrivez plus. Tête en bas, à droite, en ligne avec le nom : Je ne suis pas libre. Tête en bas, à gauche, en ligne avec le nom : Tout est rompu. Tête en haut, à gauche, en ligne avec le nom : Mon amour est jaloux. Hor-izontalement, dans l'angle infé- rieur droit : Voulez-vous m'épou- ser ? Tête en haut, angle inférieur gauche : Ne songez pas à m'épou- ser.

**REGIME** — Voici quelques exercices excellents pour garder une jolie silhouette : d'abord ne pas trop manger, évidemment ! Ensuite : assise par terre, lever les bras en les tirant le plus pos- sible, puis brusquement se plier de façon à toucher ses jambes avec sa tête ; recommencer. Ensui- te, pour faire travailler les mus- cles abdominaux : couchée par terre, soulever légèrement les jambes, et en les gardant bien tendues, les ouvrir et les fermer le plus rapidement possible, com- me des ciseaux ; toujours couchée sur le dos, pédaler sur une bicy- clette imaginaire. Debout, bras grand ouverts, faites pivoter, d'un mouvement sec et rapide, le buste à gauche puis à droite, en gar- dant le bassin et les jambes abso- lument immobiles.



Le caporal CLOTHILDE PELLETIER, dactylo au Quartier général de l'Aviation royale Canadienne à St-Hubert, de la défense nationale, reçut une fois un oursin comme cadeau de Noël, et depuis ce temps, elle collectionne les oursins. CLOTHILDE, qui est originaire de Cabano, en possède maintenant 125, dont la grandeur varie entre un pouce et trois pieds. En Allemagne, elle trouva un groupe orchestral de huit oursins, qui pouvaient jouer et chanter des chants de folklore. Et lorsqu'elle revint récemment au Canada, elle était accompagnée de 40 nouveaux petits pensionnaires, dont le regard "vireux" intrigua les officiers de la douane !

550.00 ou 100.00

**GAGNEZ DE L'ARGENT**

En vendant pendant votre temps libre nos superbes cartes de Noël et Bonne Année.

**RIEN A DEBOURSER**

Ecrivez pour nous demander un as- sortiment SPECIAL de \$7.90 de car- tes et catalogue de cadeaux. Adres- sez à :

**PRIMES DE LUXE INC.**  
Neuville, Qué.

# Page des Jeunes



Reliez les points par ordre numérique.

## MOTS POUR RIRE

Un homme d'affaires yankee promenait aux environs de New-York un riche Chinois. Ils venaient de quitter un train et n'avaient plus que quelques minutes à marcher pour se rendre à leur destination. Passe un tramway qui allait dans la même direction.

— Prenons ce car, dit l'Américain, nous gagnerons trois minutes.

— Bien, dit le Chinois sans s'émouvoir, mais ces trois minutes, quand vous les aurez gagnées, qu'en ferez-vous ?

— Monsieur dit qu'il est bien ennuyé, mais Monsieur est sorti.

— Alors, vous direz à Monsieur que je suis bien fâché de n'avoir pu venir.

Un homme qui a une voix de porte mal graissée ou encore de pachyderme enrhumé, raconte à un ami qu'il réussit très bien à calmer son jeune bébé quand il crie sans raison.

— Je chante, lui dit-il, et aussitôt le bébé se tait.

— Je crois bien cela, répond

l'ami, il y a des enfants que la peur rend muets.

Le visiteur traverse avec le médecin-chef, le couloir de l'asile.

— Mon Dieu, la femme qui vient de nous croiser a un regard horrible. Est-elle très dangereuse ?

— Parfois.

— Et vous la laissez circuler librement ?

— Eh oui ! Je n'y peux rien !

— Comment, vous ne pouvez pas l'enfermer ?

— Non, c'est ma femme...

Henri Becque agonisait. A son chevet, quelques amis, consternés, l'assistaient en ses derniers moments.

Becque pressait dans sa main celle d'Edmond Rostand. Il prophétisait d'une voix entrecoupée :

— Vous resterez, vous... Le Théâtre vivra, grâce à vous... Vous composerez des chefs-d'œuvre... Vous connaîtrez la fortune... C'est sûr...

Un envieux, penché vers l'oreille de Rostand, répliqua :

— Le délire qui commence...

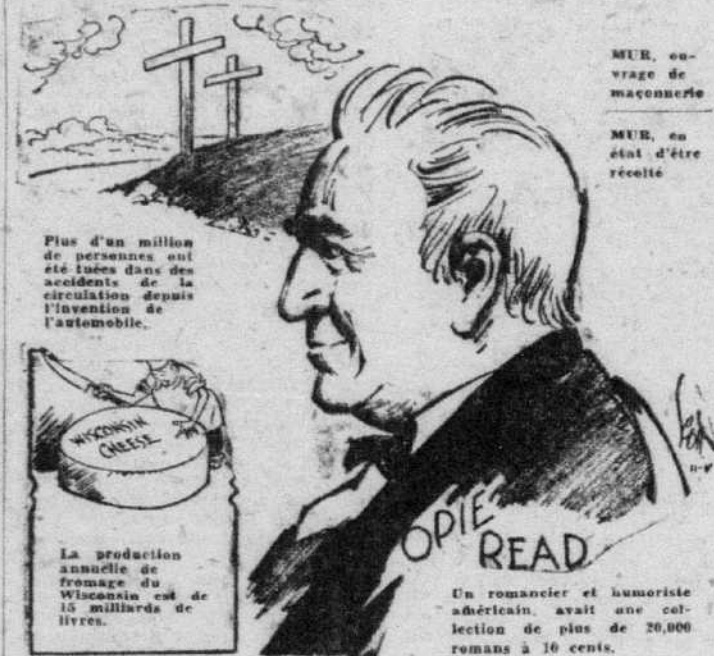


L'AQUARIUM: Regardez ce dessin pendant vingt secondes et dites quels sont les deux poissons qui sont identiquement les mêmes.



LE BEAU MENU: Pouvez-vous rétablir le menu tel qu'il doit être ?

## Choses étranges par R. J. Scott



Plus d'un million de personnes ont été tuées dans des accidents de la circulation depuis l'invention de l'automobile.

La production annuelle de fromage de Wisconsin est de 15 milliards de livres.

MUR, ouvrage de maçonnerie

MUR, en état d'être récolté

Un romancier et humoriste américain, avait une collection de plus de 20,000 romans à 10 cents.

## DEVINETTES

Quel est le comble de la tendresse ?  
Rép. C'est d'embrasser l'horizon.

Quel est le comble de l'impossibilité ?  
Rép. C'est de combler les vœux de tout le monde.

Quel est le comble de l'avarice ?  
Rép. a) C'est de faire de grands pas pour ne pas user ses semelles.  
b) C'est de regarder par-dessus ses lunettes pour ne pas les user.

Quel est le comble de la préntention ?  
Rép. C'est de vouloir prendre la lune avec les dents.

Quel est le comble de la courardise ?  
Rép. C'est de charger son fusil en prenant la poudre d'escampette.

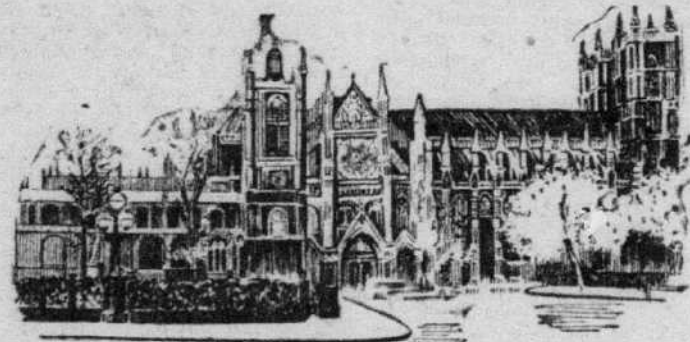
(Tiré des Recueils de Devinettes du Frère J.-Ferdinand, en vente à la Procure des Frères Maristes, Lévis).

## L'ABBAYE DE WESTMINSTER

La cathédrale de Westminster, appelée à Londres "l'abbaye", est l'abbatiale d'un ancien monastère bénédictin, bâtie en l'an 1065 par Edouard Ier en action de grâces pour avoir pu reprendre son royaume aux Danois.

Les premières travées de la nef,

en Normandie, avait adopté pour le plan la disposition classique des cathédrales françaises, c'est-à-dire la croix latine. Le style général de l'abbaye de Westminster se ressent de cette origine et est du XIIIe siècle normand. On voit encore aujourd'hui les restes de l'autel



seules, datent d'Edouard Ier, le reste de Henri V, au XVe siècle. A l'entrée du chœur se trouve une chapelle d'une richesse extraordinaire due à Henri VII, les tours de la façade occidentale ne remontent qu'au XVIIe siècle. Malgré le mélange des styles et des époques, l'ensemble présente une grande unité où domine l'influence française dans les détails de la construction (moultres, fenêtres, chapiteaux, etc.)

L'abbatiale primitive devint temple protestant en 1540. C'est aujourd'hui une sorte de Panthéon de l'Angleterre où l'on trouve les tombes des rois, des grands poètes, même des premiers ministres. C'est là encore que sont célébrées les fêtes grandioses du couronnement des rois et les solennités de leur mariage et de leur enterrement.

Edouard Ier, qui avait séjourné

qui servait au culte catholique, en bois recouvert de velin et orné de peintures et plaques de verre coloré qui en font un ouvrage unique dans l'art, malheureusement en très mauvais état.

La salle capitulaire attenante à la cathédrale, construite en 1250, est un vaste octogone dont la voûte, étayée par des arcs-boutants en "pattes d'araignée", est un des plus beaux spécimens de voûte que l'on connaisse.

## SOLUTIONS

CHARADE: Mon premier: CLERC — mon second: MONTS — mon troisième: FER — mon quatrième: AN — Mon tout: CLERMONT-FERRAND.

Solution: le numéro 1 et le numéro 6.

Solution: Potage au tojioca — Concombre vinaigrette — Poulet aux champignons — Rôti au beurre noir — Langue de bœuf sauce piquante — Gâteau de riz au chocolat — Bombe glacée au café — Baba au rhum.



Jean ne se fait pas prier pour accompagner Louise et Marie, sur le chemin de l'école. Jean est vêtu de BRUN, Louise est en VERT, Marie est en BLEU, la maison est JAUNE, les arbres et le gazon VERTS. Mettez des bâtons contrastants aux trois écoliers et dessinez le sol en BRUN.

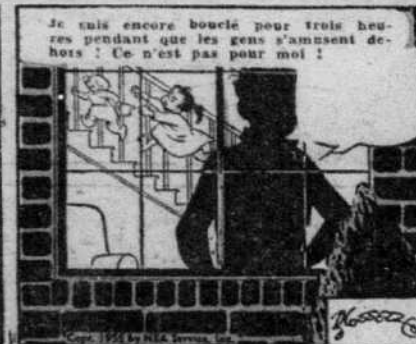


10-30-1286

# Rousselé et ses amis

MERRILL BLOSSER

V. M. Reg. U. S. Pat. Off.

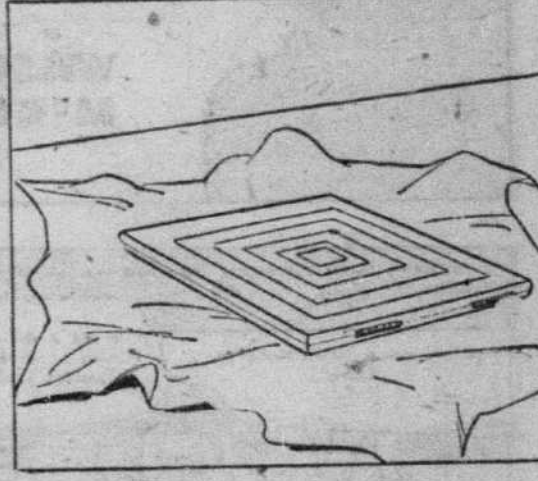


## LES VOISINS

J. R. Williams



**LE SOLEIL** est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.



**Les demandes de correspondance**

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes les "demandes de correspondance" doivent être accompagnées d'une somme de \$1.00 sans quoi elles ne pourront être publiées.

- RAYMOND LAPOINTE, Windigo, Cité Lavolette, Camp Simon Lavoie ; désire corr. de 17 à 25 ; rép. ass. à toutes.
- JOHN RIOUX, Riv. Shyshaw, Via St-Honoré, Lac St-Jean, a-s Bureau Québec ; veuf, ayant une position à Rangée, et aimant ; les sports et la tranquillité ; désire celi. ou veuve de 35 à 38 ; but sérieux ; photo app.
- PAUL LAPOINTE, Windigo, Cité Lavolette, Camp Simon Lavoie ; désire corr. de 17 à 25 ; rép. à toutes.
- MARCELLE BOUCHARD, inst. Sheldrake, Sag. ; désire corr. instruits, sérieux et honnêtes ; de 18 à 22 ; photo si poss., la sienne en retour.
- MICHELE BOUCHARD, Sheldrake, Sag. ; désire corr. sobres et honnêtes ; de 18 à 22 ; photo si poss., la sienne en retour.
- COLETTE LEBRUN, Sheldrake, Sag. ; désire corr. instruits et honnêtes ; de 18 à 22 ; rép. ass. à photo.
- EUGENE HARVEY, Dolbeau, Dépôt des Loutres, Camp St. Harvey ; désire corr. avec gentilles demoiselles de 20 à 24 ; rép. ass. à photo, la sienne en retour.

- GERALD FRECHETTE, Casey, Lavolette, a-s Groulx & Groulx ; jeune homme blond ; 23 ans ; 5'6" ; aimant sport, lecture et cinéma ; désire corr. ; rép. ass. à photo.
- CLEMENT DION, Casey, Lavolette, a-s Aïdes Groulx ; jeune homme brun ; 20 ans ; 5'6" ; aimant ; sport, lecture et cinéma ; désire corr. ; rép. ass. à photo.
- MAURICE GOSSELIN, Clava, Abitibi, Dépôt Chouart, a-s Emile Thèberge ; désire corr. sérieuse de 18 à 22 ; rép. ass. à photo.
- JEAN-MARIE LAPRANCE, 830 Bayard, Québec ; sobre, gai, distingué et sérieux ; désire corr. de 18 à 30 ; de préf. de Québec ; photo, la sienne en retour.

**FEMME SAVAIT...**

que jeune fille, modeste, soignée et au retour de l'âge FEMMOCRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones d'origine animale, aide les organes à faciliter le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, procure le développement normal du buste. Avec FEMMOCRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'imagination, la motivation humorale, l'anxiété disparaissent.

**Traitement d'un mois: \$3.00**  
 Dans les pharmacies ou au  
**LABORATOIRE MARCHAND**  
 St-Tite, Cité Champlain, P.Q.



**LA CORRESPONDANCE**

- VANDAL TALBOT, Trinité Bay, a-s Edmond Talbot ; désire corr. bruns ou blonde, de 18 à 22 ; aimant ; sport, danse et cinéma ; bienvenue à toutes.
- BENOIT JULIEN, Van Bruyssel, Cité Percinot, a-s J.-B. Julien ; désire gentilles corr. de 19 à 30 ; aimant ; sport, cinéma et danse ; rép. à toutes.
- BERNARD RICHARD, Trinité Bay, a-s Edmond Talbot ; désire corr. de 20 à 25 ; aimant ; danse et sport ; rép. ass.
- CHANEL BELANGER, Casey, Cité Lavolette, Camp Maurice McMurray ; chef cuisinier ; 190 livres ; 6'4" ; désire corr. de 20 à 22 ; photo appréciée ; rép. ass.
- EDDY GUAY, a-s Cartier-Construction, Labrieville, Cité Sag, P.Q. ; jeune mécanicien ; désire corr. de 17 à 20 ; aimant sport, danse et cinéma ; rép. ass. ; photo si poss.
- GERARD LAROUCHE, Lac Pamoucachou, via St-Honoré, Chantier Coop., Cité Chic, P.Q. ; désire corr. de 17 à 20 ; de préf. du Lac St-Jean ; photo si poss.

**QUAND DIGÉRER EST UN SUPPLICE**

Prenez **GASTRONAL**

Gastronal vous aidera à corriger cet excès d'acidité qui est la cause de vos brûlements d'estomac, lourdeurs après les repas, aigreurs, ballonnements, etc. Gastronal agit promptement et sûrement.

**50 cents la boîte**  
**6 boîtes pour \$2.50**

**Dr J.-O. LAMBERT LIMITÉE 2234, rue St-Antoine, Montréal 3.**

Veuillez m'adresser un échantillon de GASTRONAL. Vous trouverez ci-joint 25 cents pour frais d'emballage et d'envoi.

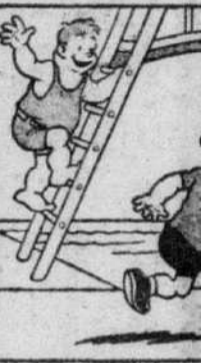
NOM .....

ADRESSE .....

S.30-10-55

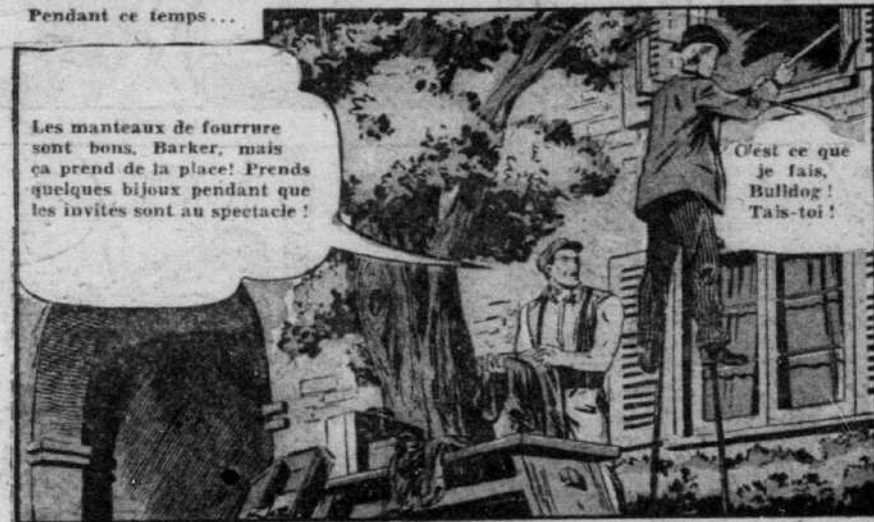


à suivre.





Pendant ce temps...



par **BOB MONTANA**

# Archie



A McClure Newspaper Syndicate Feature  
 Copy. 1955. Archie Comic Publications, Inc.

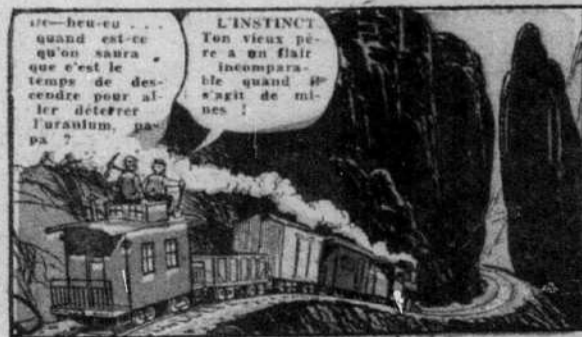


**A  
R  
M  
A  
N  
D  
E**



**Capitaine  
ROGER  
BONTEMPS**

LEON TUCKER



**LE SOLEIL** est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

# DU CHIC POUR TOUTES

## Féminité partout



Avec le ravissant manteau de lainage à damiers noirs et blancs, un feutre noir, d'inspiration égyptienne et de beaux gants trois-quarts en chamoussette blanche, bien cousus et garantis contre le rétrécissement, constituent des détails qui jouent un rôle de premier plan sur la scène de la grande élégance.

et surtout  
dans la  
recherche  
des beaux  
détails



Ici ce sont de somptueuses mantes du nord qui, posées sur un manteau de lainage-tweed miel, lui confèrent tout son chic, tandis qu'un sac-enveloppe de suède brun, de belles dimensions, ne fait qu'ajouter au suprême raffinement de l'ensemble. Les gants, en effet, sont de suède brun et le petit calot de feutre est féminisé par le jeu d'une voilette.



Rajustez votre robe sombre de la saison dernière ou adoptez tout simplement le chic sobre et classique du noir et blanc en utilisant un plastron frais et pimpant de sheer-nylon joliment découpé avec l'un ou l'autre de vos ensembles foncés. Et deux ou trois de ces jolis plastrons ne sont pas de trop dans une garde-robe bien fournie.



A droite, le classique chemisier en broadcloth imprimé et orné de coton uni demeure avec la jupe de fin lainage, la tenue favorite de la burlesque. Les poignets français, inspirés des chemises masculines, sont retenus par des boutons-manchettes.

N'importe quelle toilette sombre se trouvera égale d'un collet comme celui-ci, en plâtre blanc orné de grosse dentelle. Ses proportions généreuses le font s'apparenter quelque peu à une collerette et le rendent encore plus féminin.



# ★ ★ ★ LA FEMME A SON FOYER ★ ★ ★

## Les chapeaux de Paris

Sans doute pour inciter les femmes à porter des chapeaux, les modistes parisiens leur ont donné cet automne une plus grande importance, du moins quant aux dimensions, sans pourtant qu'on puisse leur accorder encore le qualificatif de couvre-chef.

Les cheveux sont toujours visibles mais les calottes qu'elles soient leurs formes, se plissent en accordéon, en spirale, en éventail, quant aux turbans, ils s'étirent en arrière ou sur les côtés pour évoquer les différents points de l'Orient.

Comme l'ensemble des créateurs de la mode, les modistes sont sensibles à toutes les formes de l'art: rien d'étonnant alors si plusieurs d'entre eux aient été influencés par l'Opéra de Pékin, en représentation à Paris cet été.

Il est d'autre part évident que les coloris, les ornements et les formes même ont été inspirés à beaucoup par des tableaux de maîtres. Il en est ainsi chaque année, et pourtant chaque saison nous apporte des nouveautés, des modèles différents et c'est l'interprétation personnelle et le génie de chaque créateur.

Les feutres à longs poils: taupés, mélusine, oursons, forment la majorité des chapeaux de sport, pour accompagner les ensembles de tweed, les manteaux en poil de chameau. Pour l'après-midi, le velours est en vedette, des velours aux tons chatoyants: noir, rubis, saphir, émeraude et un brun assez sombre, le brun "Harlem" qui se mariera admirablement avec les tonalités des fourrures.

En fin de journée, nous trouvons encore quelques petites formes, mais surtout des turbans réalisés en jersey ou en velours, lamés — des lamés discrets — ornés de plumes ou de pierres précieuses formant parfois des diadèmes.

## Blanc sur noir



N'importe quelle robe de lainage noir ou de crêpe se trouvera remarquablement éclairée par un petit collet d'angora blanc enrichi de minuscules bouquets de perles et de pierres du Rhin. Et vous pouvez aussi utiliser cette parure pour donner une note mondaine à votre pull-over de fine laine de jersey noir.

## DONNEZ PLUTÔT UN BUFFET FROID



Une foule de maîtresses de maison modernes, lorsqu'elles ont à recevoir à dîner, préfèrent s'en tenir à un buffet froid plutôt que d'entreprendre la préparation d'un repas chaud toujours très compliqué à organiser et à servir. Des viandes froides tranchées, des aspics, des salades et des petits pains beurrés sont disposés sur une table artistiquement garnie et décorée, et les invités ont ensuite le plaisir de se servir eux-mêmes. A l'automne, les chrysanthèmes sont les fleurs favorites pour la parure des tables de réception. Rien ne vous empêche cependant de choisir une fleur moins coûteuse pour le buffet que vous donnerez bientôt pour célébrer l'anniversaire de l'un des vôtres.

## A droite ou à gauche?

Au temps des diligences et même plus tard, une dame ne se plaçait jamais à gauche d'un homme. Si vous préférez, le seul fait de se placer à gauche indiquait qu'elle n'était pas "une dame". Il y avait à cela surtout une raison de protection. D'abord, l'épée était à gauche et surtout, en se mettant du côté de la chaussée, l'homme pouvait parer aux éclaboussures des carrosses, voire aux accidents possibles. De nos jours on continue d'observer cette règle toutes les fois qu'aucune bonne raison ne justifie le placement à gauche. La droite est restée la place d'honneur à table comme, par exemple, au fond d'une voiture particulière. S'il y a deux dames, un homme doit éviter de se placer entre elles. Le cas peut se produire dans la rue ou dans un salon. En effet, si celles-ci sont toutes les deux à sa droite (ou à sa gauche), il n'a pas à détourner la tête de l'une d'elles pour parler à l'autre. Ceci peut paraître sans grande importance pendant les premiers instants; mais l'on découvre vite si la promenade (ou la réunion) se prolonge, qu'une telle situation est gênante pour tout le monde. Il n'en va autrement qu'à une table de dîner où l'on alterne bien entendu dames et messieurs; d'autres raisons ont incité ici à passer sur cet inconvénient compensé par d'autres avantages.

## Mascara sans mascarade

Vous voilà prête pour le mascara, étiez de la crème ou de la vaseline sur les paupières, avant de mettre votre mascara: vous aurez ainsi un regard lumineux et velouté. Gardez les fards à paupières pour le soir et pour votre future expérience.

Il faut peu de chose pour ajouter à la beauté des yeux: "à peine un peu plus" est déjà trop. Et surtout ne commettez pas l'erreur de changer la forme de vos yeux ou de les agrandir par un excès de fard. Là aussi, soyez vous-même.



Vos paupières doivent toujours rester transparentes. N'enduissez de mascara que les cils de la paupière supérieure. Le rimmel sur les cils d'en haut serait une hérésie. Choisissez plutôt du beau noir, du châtain foncé ou encore du gris foncé, ce qui est très nouveau, à la place du noir qui durcit l'expression. Pour bien réussir l'application, mettez une glace à plat sur une table, ce qui vous fait baisser les paupières. Avec une brosse propre, humectée de lotion de beauté et non de salive, et enduite de mascara, vous brossez vos cils en remontant et en biais vers l'extérieur de l'œil, ce qui l'allonge beaucoup.

## L'art de savoir utiliser chaque minute

Si vous rencontriez mon amie Solange, vous seriez charmée de la connaître: voyez-la à n'importe quelle heure, dans n'importe quelle circonstance, elle est toujours gracieuse, détendue, souriante dans un intérieur toujours net, rangé, coquet. Et pourtant Solange est fort occupée, elle travaille au dehors, et doit, comme bien des femmes s'occuper parallèlement de son mari, et de son intérieur.

Mais Solange, femme de tête et excellente ménagère sait parfaitement s'organiser. Voici comment elle se simplifie, les diverses nécessités de la vie, qui sont souvent bien compliquées.

### L'ALIMENTATION

Le petit déjeuner du matin elle le prépare toujours la veille au soir et n'a plus le matin qu'à le faire réchauffer. Elle achète son café tout moulu mais par petites quantités pour qu'il ne perde pas son arôme telle la conserve néanmoins dans une boîte hermétiquement fermée.

Pour les autres repas Solange n'achète au jour le jour que les denrées périssables: primeurs, beurre, etc. Mais tous les mois, elle se fait livrer une provision de légumes secs, de pâtes, de conserves, d'assaisonnements divers. Ainsi, elle n'est jamais obligée de redescendre chercher un paquet de sel ou une boîte de sardines au dernier moment. En accord avec ses fournisseurs habituels (qui sont sur le chemin qu'elle prend tous les jours pour se rendre à son travail), elle rejette le matin, sa commande de lait, de fruits, salades, et son sac de provisions est tout prêt quand elle rentre le soir.

La vaisselle. Elle la fait très vite après chaque repas, à l'eau bouillante, et la laisse sécher sur un égouttoir, ainsi elle n'a jamais à l'essuyer et n'a plus qu'à la ranger en rentrant.

Si des amis surviennent à l'improviste, Solange n'est jamais prise de court, car dans ses placards, elle a toujours quelques boîtes de conserves soigneusement choisies et renouvelées lui permettant de composer un menu éclair.

Le blanchissage. Solange ne lave jamais son linge; elle donne les chemises de son mari "à la pièce" dans une laverie automatique qui les lui rend bien propres et empressées, gardant, par là plus longtemps leur fraîcheur. Monsieur est toujours impeccable. Solange a soin de n'acheter que du linge de qualité, pour pouvoir le donner au poids, et lavé, séché, elle n'a plus qu'à le repasser. Quant

## Votre parapluie

Il arrive assez souvent que le mécanisme à charnières des parapluies se rouille. Afin d'éviter cette détérioration, il faut toujours prendre la précaution de poser le parapluie la poignée en bas, ou de le faire sécher ouvert, la poignée contre le sol. Si après usage prolongé, votre parapluie a perdu tout son lustre, sachez qu'il vous sera bien facile de lui redonner son brillant, en le lavant avec une forte infusion de thé.

à la lingerie intime, elle la choisit en nylon et peut la laver rapidement le soir pour la retrouver sèche le matin.

Les vêtements. Très coquette, Solange ne néglige pas pour autant la pratique. Ses pièces fondamentales: manteau, tailleur, veste sont en lainage de couleur peu salissante, demandant peu d'entretien. La fantaisie réside pour elle, dans des pièces faciles à entretenir: corsages, pulls, sweaters, accessoires.

Elle répare ses vêtements et ceux de son mari aussitôt qu'ils en ont besoin; elle les prolonge tout en évitant un raccommodage par trop long et compliqué ensuite.

La coquetterie ne perd jamais ses droits. Solange va chez le coiffeur une fois par mois: ce jour là, elle prépare le déjeuner le matin pour les siens, et va chez le coiffeur entre midi et deux heures, se contentant de déjeuner de sandwiches.

Son intérieur. Il est coquet, mais net. Pas de bibelots inutiles, de nids à poussière: napperons, coussins, décorations compliquées. Ainsi, son ménage est vite fait. De plus, elle a réussi dans son foyer à donner (par son propre exemple) à chacun l'habitude de ranger chaque chose à sa place et au fur et à mesure qu'on la dérange.

Ainsi, grâce à son organisation, Solange a encore le temps, dans la soirée et les jours de congé, de consacrer du temps, en toute quiétude d'esprit, à son mari, à la distraction, à la lecture et à un peu de musique qui détend les nerfs d'une femme fort occupée, mais aussi très méthodique.

# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



## Panoramique sur Yves Montand

"A peine est-il en scène — qu'il est déjà dans la salle — au beau milieu des spectateurs. — A peine est-il dans la salle — qu'il fait danser la romance — et qu'ils sont tout de suite ailleurs — et la romance et lui — et tous les spectateurs..." Jacques Prévert parle ainsi d'Yves Montand dans un poème qui lui est dédié.

La première fois qu'il s'est trouvé "au beau milieu des spectateurs", c'était dans la banlieue de Marseille, dans une salle aux murs de plâtre, où un marchand de berlingots montait, le samedi soir, un spectacle de variétés, animé par des amateurs, Yves Montand a pris ce nom sans trop savoir pourquoi; il s'appelle Yvo Livé. Il a dix-huit ans; il est né en Italie dans un petit village près de Florence, d'où son père dut s'exiler, parce qu'il répugnait aux idées fascistes. C'est à Marseille qu'Yvo Livé vivra toute son enfance et une partie de sa jeunesse.

Quand il débute ainsi sans rien avoir appris, uniquement parce qu'il aime ça, il a déjà tâté de plusieurs professions: manoeuvre dans une fabrique de pâtes et maintenant coiffeur pour dames, un métier que sa soeur lui a ap-

pris. Pour débiter, il se contente d'imiter ceux qu'il admire: Charles Trenet, Fernandel et même Donald le Canard, les personnages de dessins animés qui firent la joie de son enfance...

Comme tout le monde, et mieux encore, parce qu'il vit au milieu des ouvriers, parce qu'il a connu la faim, Yvo a rêvé de départs et d'évasion. Son héros, c'est le cowboy, l'homme des grands espaces et des passions élémentaires. Mais quand il commence à chanter, malgré le trac, l'incertitude du métier dont il rêve, il n'y a plus en lui que cette pensée. C'est dans la chanson qu'il trouvera son E-dorado.

La montée sera dure, coupée d'espoirs et d'abandons. La guerre est venue. Il faut d'abord vivre. Montand est "métallo" aux chantiers de la Méditerranée, — huit heures par jour à frapper le métal dans la poussière de rouille. Ensuite, il est docker de transit... Il n'oublie pas ses ambitions, tente de trouver son style, son répertoire et de temps à autre, le samedi soir, "essaie" son numéro devant les copains du quartier ou dans les petites salles de banlieue. Enfin il peut faire des tournées dans le Midi. Maintenant, il est

décidé à risquer le tout: un matin de janvier 1944 il débarque à Paris...

Il affronte pour la première fois à l'A.B.C. le public parisien, puis au Folies Belleville, à Bobino et enfin au Moulin Rouge où Edith Piaf passe en vedette. Elle se méfie de ce Marseillais, mais bientôt reconnaît son talent. Leurs carrières vont se poursuivre parallèlement: tour de chant à l'Etoile; premier film — *Etoile sans lumière*. Et puis, c'est la chance d'un grand rôle dans les *Portes de la Nuit* de Marcel Carné. Mais

le film n'a pas le succès attendu. Tous les espoirs s'écroulent d'un seul coup. La rupture avec Edith Piaf, l'échec des *Portes de la Nuit*... Montand mettra deux ans à remonter la pente, serrant les poings, mais il gagne à ce dernier combat l'assurance qui lui manquait encore...

La chanson de Prévert et Kosma pour *Les Portes de la Nuit*, ne s'est pas imposée tout de suite; aujourd'hui "Les Feuilles Mortes" a fait le tour du monde et avec elle, combien d'autres du répertoire d'Yves Montand? Au théâtre de l'Etoile à Paris, son récital fait salle comble pendant six mois; six mois à tenir la scène, seul, chaque soir, pendant deux heures... Il joue au théâtre son premier rôle; "Les Sorcières de Salem" avec sa femme, Simone Signoret. Au cinéma, l'admirable film de Clouzot: *Le Salaire de la Peur* lui a donné enfin le rôle qu'il méritait. Il vient d'incarner coup sur coup deux personnages totalement différents, le héros déchu du film de Clampi, *Les Héros sont fatigués*, et le Méphisto moderne de Marguerite de la Nuit, de Claude Autant-Lara. On le sollicite pour plusieurs films. Dans tous les domaines d'expres-

sion où il s'est lancé hardiment, il a fini par triompher. Jamais sans lutte, sans difficultés. Mais toujours sans concession. Il a refusé la facilité aussi bien dans les "genres", que devant le public. Il n'a appris que de soi-même, de ses échecs et de ses succès.

Christian Megret a consacré un ouvrage à Yves Montand. Il n'en faut pas moins pour conter cette vie difficile, mais exaltante, donner de l'homme une image cohérente.

L'ancien docker de Marseille a forcé la destinée. Par sa seule volonté. Parce qu'il a connu des heures pénibles, il sait mieux que personne mesurer son bonheur présent; sans pour autant, céder au succès, croire que la lutte est terminée...

Mais il a trouvé son équilibre. Sa femme, Simone Signoret est la plus admirable compagne. Ses parents, qui surent ne pas entraver ses débuts, connaissent aujourd'hui son triomphe. Contre les "coups durs", toujours possibles, il a sa maison, sa ferme de Normandie. Parce qu'il ne croit pas, justement, tout acquis, on peut penser aujourd'hui qu'Yves Montand a beaucoup encore à nous dire...

### LES PHOTOS

En haut: Conduire est un de ses plaisirs favoris. — Avec Maria Félix, dans "Les Héros sont fatigués". — Avec sa femme Simone Signoret, en vacances. — En bas: Le téléphone est très actif chez les Montand. — Yves regarde la photo de Charlie Chaplin pour qui il eut toujours une admiration sans borne. — Maquillage pour une des scènes de "Marguerite de la Nuit", où il doit être vieilli de plusieurs années. — Son dernier enregistrement, les chansons populaires de France.



# • Tout pour la sécurité •

C'est là la grande caractéristique des automobiles 56. Et c'est à qui aura la suprématie en fait d'accessoires, de chevaux, de confort et de style en même temps.

(Par ROBERT FIBLAY)

Ce rapport sur l'état actuel et les perspectives du commerce de l'automobile, en même temps que ce que les acheteurs d'automobiles peuvent s'attendre d'avoir l'année prochaine, vient de l'éditeur-gérant d'un journal de commerce automobile situé au cœur même de l'industrie du continent.

Détroit — Octobre est le mois par excellence pour présenter de nouveaux modèles d'automobiles. Faisant leurs débuts sur la scène publique, à raison de millions de dollars valant se réclamer en leur faveur, on pourra voir la nouvelle Dodge, la Continental Mark I, rajeuni de Ford, la Chrysler, l'Imperial, la DeSoto, la Plymouth, la Pontiac, la Packard et la Cadillac.

Dès les premières semaines de novembre seront en montre les entrées 1956 de la Chevrolet, de la Buick, de l'Oldsmobile, de la Nash, de la Hudson et de la Studebaker. Pour terminer la parade des modèles nouveaux il y aura à la mi-décembre la Nash et la Hudson modèle Rambler. Les nouvelles Lincoln, Mercury et Ford sont déjà dans les salles de montre des vendeurs de ces modèles dernier cri.

Au cours de l'année 1956 il pourra surgir ici et là un modèle tout à fait nouveau. Par exemple, vers le milieu de 56, la compagnie Cadillac doit élargir sa famille d'automobiles en présentant un super-modèle, le Brougham, qui se vendra dans les \$10,000 en concurrence avec la Continental Mark I de Ford.

Un point intéressant concernant les tendances des nouveaux modèles c'est que, dans la période de l'après-guerre, le public s'est considérablement intéressé à la sécurité de l'automobile et aux dangers de la vitesse. En même temps, les automobiles qui se sont vendues le mieux sont celles qui ont mis un fort accent sur la vivacité de leur marche et de leur performance. Il va sans dire que les fabricants d'autos n'ont cessé de répéter qu'il y a une grande différence entre l'accélération foudroyante et la course dans la vitesse moyenne et la vitesse à toute allure.

### Tout pour la sécurité

Les fabricants aussi bien que les acheteurs d'automobiles se rendent parfaitement compte du fait que le temps de rouler à plein gaz sur la route est maintenant pour ainsi dire une chose du passé. En Amérique du Nord rares sont aujourd'hui les endroits où les lois de la vitesse permettent d'agir ainsi.

Dans les modèles 1956 vous constaterez qu'on a mis l'accent et sur la sécurité et sur le nombre des chevaux. Dans tous les cas, les fabricants d'automobiles, si fréquemment le point de mire des critiques sécuritaires, vont vanter activement les caractéristiques de la sécurité des modèles de 1956. Il leur semble que le temps est venu de dire combien leurs modèles 56 sont sûrs — serrures de sûreté, de façon que les portes ne puissent s'ouvrir sous les heurts d'un choc soudain, courroies de sièges, volants de direction munis d'un "coussin" pour réduire au minimum la possibilité pour le chauffeur de se faire empaler sur la colonne de direction, un panneau aux instruments plus net, avec une couverture en vinyl anti-éblouissant et des miroirs rétroviseurs à fond de vinyl pour prévenir les éblouissements.

Mais vous y trouverez aussi une accentuation plus prononcée sur les puissants moteurs V-8, le nombre des chevaux s'accroissant par suite d'une plus forte

compression, un changement presque complet aux systèmes électriques de 12 volts pour supporter la lourde charge des accessoires, un plus grand nombre d'échappements doubles et des blocs-moteurs de puissance accrue.

Certains fabricants vont faire grand usage des manettes à bouton-poussoir pour les conduites automatiques ainsi que des variations de suspension par torsion pour donner un roulement plus velouté.

Accessoires, chevaux et détails de confort ont une grande influence sur les acheteurs en perspective, mais les fabricants savent également que si une automobile n'a pas de style elle ne se vendra guère. Sur les modèles de 56, les fabricants vont faire tout leur possible pour vous attirer avec l'allure évasive des extérieurs aussi bien que des intérieurs de l'automobile.

### LUTTE POUR LA SUPREMATIE

Du point de vue fondamental, l'apparence des automobiles de 1956 — basses, longues, racées et en même temps grosses. Les fabricants vont s'efforcer de donner des lignes de style prenantes en avant et en arrière pour attirer l'attention des acheteurs. Certains d'entre eux vont essayer de fabriquer des grilles en aluminium de couleurs.

La couleur, soit dit en passant, a prouvé qu'elle possédait une grande attraction dans les modèles de 55; aussi aura-t-elle un grand rôle à jouer dans les modèles de 1956.

Un styliste dit cependant: "Nous n'aurons aucune couleur nouvelle en 1956. En 1955 nous avons employé toutes les couleurs du spectre. Néanmoins les combinaisons de couleurs seront plus que jamais remarquables dans les modèles de 56".

En harmonie avec la prospérité générale, dans l'industrie automobile, on accorde beaucoup d'attention à l'élargissement des lignes des voitures. Ford augmente sa famille en faisant revivre la Continental. La division Cadillac de la General Motors ajoutera la Broughman. Chrysler consacre beaucoup d'attention à l'Imperial et Packard à son modèle prestigieux.

La grande question d'argent dans l'industrie de l'automobile réside dans la catégorie des voitures à bon marché; néanmoins tous les fabricants visent à la suprématie dans le domaine du prestige des automobiles. C'est en effet de ce côté que l'excellence tend à prêter de la distinction à la famille tout entière des voitures automobiles.

En-dehors des nouvelles entrées comme les modèles Continental et Broughman, les modèles Rambler et Lincoln sont les deux qui aient été redessinés pour 1956. Le Rambler sera quelque peu plus gros et plus puissant et il aura des touches de style pour distinguer les versions Nash et Hudson. L'American Motors augmente de 60 pour cent sa capacité de production de ce modèle et en 56 elle va lui donner une forte impulsion dans la vente.

Cette année la tendance s'est fortement portée vers deux styles de carrosseries — la décapotable à toit rigide et la camionnette dite en anglais "station wagon". Il en résulte que vous constaterez



Le tableau ci-dessus a de quoi faire rêver. Sur la base de la production en hausse pour les huit premiers mois, 1955 pourrait bien établir un record pour l'industrie.

un accroissement de demandes en faveur de ces modèles pratiques. Cadillac, par exemple, offre un toit rigide compagnon, le Seville, à sa décapotable Eldorado capitonnée de peluche, et Ford, avec le Parklane, augmente le nombre des modèles de sa ligne de camionnettes.

Entretiens, la chaleur de la concurrence deviendra de plus en plus forte. Les fabricants d'automobiles sont entichés de la théorie que le progrès vient de la pression de la concurrence et de la rivalité; aussi se font-ils l'un l'autre une lutte furieuse pour garder chacun sa position. La bataille fait rage sur toute la ligne.

La famille des automobiles General Motors aux Etats-Unis — Buick, Cadillac, Chevrolet, Oldsmobile et Pontiac — est loin en avant et elle continue de progresser. Dans les huit premiers mois de 1955 elle a fabriqué plus de 2,800,000 voitures, comparativement à 1,500,000 chez Ford et 960,000 à la Corporation Chrysler.

Cette vive concurrence a eu sa contre-partie au Canada, les grandes compagnies se faisant la lutte à la suprématie. Dans les six premiers mois de 1955, Ford a perdu sa place devant la Pontiac, qui est arrivée seconde après la Chevrolet, position que la Ford a occupée ces récentes années. Mais même devant l'obstacle de la grève des derniers hivers, dès septembre la compagnie Ford avait presque égalé son record de production pour la même période de 1953, véritable année-record en fabrication d'automobiles.

Au commencement de septembre la compagnie General Motors du Canada avait atteint une production de 126,516 automobiles de promenade, Ford arrivant en second lieu avec 92,669 voitures, Chrysler troisième avec 63,769, puis Studebaker avec 5,487 Nash avec 1,791, et Hudson avec 1,027, ce qui donne un total de 292,249 voitures de promenade fabriquées au Canada pendant les premiers huit mois.

Or, la compagnie Ford a encore l'oeil ouvert sur la première lutte divisionnelle entre la Ford et la Chevrolet, mais également dans la bataille de compagnie versus compagnie. Les dirigeants de la compagnie Ford ont fait remarquer qu'ils sont handicapés dans la lutte parce qu'ils ont moins d'entrées — trois lignes contre cinq. Aussi la Ford a-t-elle mis en branle la division spéciale de ses produits de manière à développer des nouvelles lignes d'automobiles. Son premier modèle sera tout probablement présenté en 1957 et dans le champ il fera la lutte entre les modèles Mercury et Lincoln. (La Continental est une ligne nouvelle, mais de volume restreint; cela signifie donc dans ce modèle c'est le prestige plutôt que la quantité qui comptera.)

La Corporation Chrysler, qui a souffert d'un sérieux ralentissement en 1954, lutte âprement pour reprendre la voie du retour. Ses modèles de 1955 ont occupé la vedette pour ce qui est du style, et la Chrysler fait tous les efforts

possibles pour mettre son administration sur un niveau moderne.

Le dernier mouvement de la Chrysler a été de donner à la Plymouth un groupe séparé de vendeurs. Ce sera un facteur destiné à augmenter la concurrence dans la catégorie des voitures à bon marché. Lorsque la Plymouth a été présentée pour la première fois au public en 1930, la Corporation Chrysler lui a immédiatement attribué un réseau national de vendeurs en en faisant tout bonnement une compagnie de la Dodge, de la DeSoto et de la Chrysler. Cette ligne de conduite a placé la Plymouth en superbe état, mais il saute depuis longtemps aux yeux que la Plymouth ne pouvait plus rivaliser avec succès dans l'ère présente de la distribution des automobiles.

Trop de vendeurs distribuaient la Plymouth et trop peu y faisaient de l'argent. Dans certains districts métropolitains vous pouvez trouver un représentant DeSoto qui vendait les Plymouths de l'autre côté de la rue vis-à-vis d'un représentant Dodge vendant les Plymouths. Plus loin dans la rue, il y avait un représentant de Chrysler qui venait lui aussi des Plymouths.

Aujourd'hui Plymouth aura un groupe de vendeurs à elle en propre, avec le seul but de mousser la vente de cette voiture. Telle est une des manoeuvres par lesquelles la Plymouth espère regagner son ancienne position de

(Suite à la page 21.)

# La cathédrale Sainte-Réparate de Nice

Par Mme M. Waquant

Nice, encore éblouie par l'admirable panorama de la baie des Anges au fond de laquelle Nice s'élève en amphithéâtre jusqu'au fait de la colline du Cimiez, nous avons, par des sentiers très raides aux degrés inégaux, atteint la petite place Rosetti, dans le vieux Nice.

Des joueurs de boules en occupent le centre, comme on peut le voir sur notre cliché, tandis que la petite marchande de crème glacée, accotée au mur de la cathédrale, offrait sa marchandise aux passants avec la voix chantante propre aux gens de cette région : "Mes cassates, goûtez mes cassates!"

Mais c'est à la cathédrale que nous nous rendions. M. le Chanoine Belgrand, curé archiprêtre qui connaît si bien le trésor d'art dont il a la garde, voulut bien nous en montrer les plus marquants chefs-d'œuvre.

## SON HISTOIRE

Quittant la "sacristie" aux murs revêtus de belles boiseries de noyer sculpté provenant de la salle capitulaire du couvent des Dominicains, notre première question concernait l'histoire de la jeune martyre, patronne de la ville et du diocèse de Nice.

"Comment fut introduit en France le culte de Sainte Réparate immolée à l'âge de 15 ans dans sa ville natale, Césarée de Palestine?"

De Palestine, explique M. le Chanoine Belgrand, son culte se répandit en Italie. Les restes de la Sainte reposaient à Teano dans l'ancien royaume de Naples. A Florence, le célèbre Dôme de Santa Maria del Fiore fut bâti en 1296 sur l'emplacement d'une église dédiée à Sainte Réparate et datant du XI<sup>ème</sup> siècle. (Ici se place une curieuse anecdote). En 1352, la cité de Florence envoya une ambassade pour le couronnement du roi Saint-Louis et de la reine Jeanne de Naples. Elle avait eu également pour mission d'obtenir que Teano livrât une infime partie du corps de Sainte Réparate. Cette prière fut accordée, mais la mère abbesse qui gardait le précieux dépôt, fit faire secrètement un bras en bois et en plâtre et le remit aux ambassadeurs. Les Florentins ne découvrirent la supercherie que quatre ans plus tard. De Toscane enfin, le culte de la Sainte vint à Nice. Le premier document qui parle de la chapelle Sainte Réparate date de 1075. Telle est l'origine de notre cathédrale. Selon toute vraisemblance, les Bénédictins nous l'auront apporté de Toscane, le rapprochement de Sainte Réparate dans les maisons bénédictines de Saint-Miniato, de la Trinita et du Prieuré Nigolis n'est-il pas suffisamment suggestif?"

## LA CATHÉDRALE

Poussant une belle porte de chêne sculpté, M. le curé nous fait pénétrer dans l'immense vaisseau. C'est un émerveillement. En forme de croix latine surmontée d'une coupole revêtue de vives couleurs, l'église présente une voûte en berceaux soutenue de chaque côté par des piliers reliés ensemble par des arcs en plein cintre.

Ce qui frappe tout de suite, c'est la magnificence de la décoration. On a prodigué les sculptures, rehaussées d'or, les rinceaux entourant les monogrammes des bienfaiteurs anciens comme ceux de "A Amédée III", le premier à porter le titre de comte de Savoie. Celui de Charles III, surmonté d'une couronne ducal, de Victor Amédée I, roi de Chypre et de Jérusalem, etc.

"Le dôme à lanterne a 120 pieds de hauteur", fait observer, le Chanoine Belgrand. "Il a reçu de beaux vitraux modernes en 1900. La chaire date de 1876, œuvre de l'architecte Chevalier. Le chœur surprend toujours les visiteurs avec



La cathédrale de Sainte-Réparate à Nice.

ses deux baies ornées d'un baldaquin frangé d'or, de ballustrades; elles évoquent l'idée profane d'avant-scènes de théâtre. Elles ont été recouvertes lors de la restauration au début de ce siècle.

Le maître-autel et la table de communion, beau travail de marbre multicolore, sont aux armes de Mgr Provana et datent d'avant 1685. Les deux lampadaires ont été donnés par le prince d'Essling, Victor Masséna, petit-fils du célèbre général. En dessous de l'autel, le magnifique reliquaire de Saint-Victor, don de Victor-Emanuel II.

La gloire de Sainte-Réparate, toile aux tons chauds est remarquable avec la reproduction du vieux Nice fortifié avec son château, ses remparts, sa cathédrale, ses églises, ses clochers émergeant de l'amoncellement des maisons étagées sur la colline. A gauche, la scène de la décollation de la jeune martyre.

Voyons encore la chapelle récente où Mgr Chapon et Mgr Ri-

card sont inhumés et au passage, une belle "Présentation", toile armoriée.

La chapelle du transept, depuis 1699, chapelle votive et municipale de Sainte-Rosalie et de la Sainte-Vierge; un très beau tableau vous les représente, richement parées. Une inscription conservée par les historiens niçois relate: "Alors que pour le malheur public, la peste emportait la cité, s'étant conciliée le pieux patronage de sainte Rosalie vierge et de saint François-Xavier, victime soumise de la colère divine, Nice sur la promesse d'un autel a été libérée".

Ici encore le stuc abonde rutilant.

Voici la somptueuse chapelle des Turati, construite en 1652. Les œuvres d'art trop nombreuses pour être citées sont dédiées notamment à Saint-Louis, roi de France, Saint-Charles-Borromée, évêque de Milan.

A gauche de la chapelle, Mgr Palletis empruntait le passage

menant de l'église au palais épiscopal et c'est là qu'il assista à l'effondrement de la voûte de la nef centrale. Il en mourut d'émotion.

Et enfin, la chapelle de Sainte-Réparate, construite en 1680 par l'archidiacre Torrini. Elle renferme trois tableaux représentant son martyre. Le plus grand, outre la beauté d'expression des personnages à la valeur d'un document: au fond, vue inédite du château, avec ses bassins du bord de la mer, la tour Bellada, le donjon, tout en bas la devise: "Nec terra satit".

Terminons par la chapelle des Quatre Saints couronnés, celle de frères Séverus, Séverianus, Carpaphirus et Victorinus, tous quatre sculpteurs. Ils furent mis à mort sous Dioclétien pour avoir refusé de tailler des statues de divinités. La corporation des maçons qui les avait pour patrons, construisit la chapelle en 1681.

Les fonts baptismaux construits en 1856, plans de Lacroix, sculptures de Joseph Raymondi, ont été

édifiés sur l'emplacement de la chapelle de la Miséricorde. A droite de la nef, nous admirons la chapelle N.-D. des Sept Douleurs (1750), celle du Crucifix (1679-1695), celle de Sainte-Rose de Lima, extrêmement riche et ornée d'œuvres de grande valeur, la chapelle de Saint-Barthélemy. Le saint est surtout, en ce royaume du soleil, évoqué par les agriculteurs et horticulteurs, pour la pluie; sa chasse fut sortie à plusieurs reprises en 1734, 1744 1775 et 1876, pour l'exposer à la vénération des fidèles. Et encore d'autres belles toiles appendues à la muraille.

M. le curé Belgrand aurait encore bien des choses intéressantes à nous dire, nous en resterons là pour ne pas abuser d'instantanés d'autant plus précieux que nous voici arrivés aux cérémonies de première communion de la paroisse.

Dehors, le soleil éblouissant frappe durement les fleurs tressées en longues guirlandes d'un bord à l'autre de la rue. C'est la coutume ici de prodiguer les "Mats" sous lesquels, ce soir, la jeunesse dansera à l'ombre de la vénérable cathédrale.

## Les demandes de correspondance

Nos lecteurs sont priés de prendre note que toutes les "demandes de correspondance" doivent être accompagnées d'une somme de \$1.00 sans quoi elles ne pourront être publiées.

## La correspondance

MAURICE PELLETIER, Monet, Millage 62, Abitibi, a-s Lorenzo Tremblay; désire gentilles corr. de 17 à 23; aimant: sport, danse et théâtre.

JEANNE LEMELIN, C.P. 3352, St-Roch, Québec; instruite, honnête et distinguée; désire corr. ayant bonne position; de 28 à 38.

JULES LEMIEUX, Monet, Millage 53, a-s J.-O. Soucy; désire correspondante; photo désirée.

VENANCE LEMIEUX, Monet, Millage 53, a-s J.-O. Soucy; désire correspondante, photo désirée.

JEAN VERMETTE, Monet, Millage 53, a-s J.-O. Soucy; désire correspondante; photo désirée.

EDMOND LEBRUN, Monet, Abitibi, Millage 62, a-s Lorenzo Tremblay; désire corr. de 19 à 24; aimant: cinéma, musique et sport d'hiver; rép. à toutes.

DAUCHEZ RENE, Cassiar Abestos, Cassiar, B.C.; désire corr. de 18 à 24; rép. ass.; photo appréciée.

DOISE MICHEL, Cassiar Abestos, Cassiar, B.C.; désire corr. de 25 à 30; rép. ass.; photo appréciée.

GUY TALBOT, Labrieville, Cté Sag., P. Q.; désire corr. de 17 à 20; aimant: sport, danse, musique et cinéma; photo si poss.; rép. ass.

JEAN ROGERS, St-Raymond Paper, Cté Portneuf, Camp Gaston Ouellet; désire corr. de 16 à 21; photo si poss.; la sienne en retour.

CLAUDE MOISAN, St-Raymond Paper, Cté Portneuf, Camp Gaston Ouellet; désire corr. de 16 à 21; photo si poss., la sienne en retour.

MARCEL DROLET, St-Raymond Paper, Cté Portneuf; Camp Gaston Ouellet; désire corr. de 16 à 21; photo si poss., la sienne en retour.

HUGUETTE TANGUAY, Case 3352, St-Roch, Québec; instruite, honnête, sérieuse et distinguée; désire corr. de 27 à 37; ayant bonne position.

BERNARD JULIEN, Van Bruyssel, Cté Portneuf, a-s J.-B. Julien; désire gentilles corr. de 18 à 18; aimant: sport, cinéma et danse; rép. ass. à toutes.

REG. BOSS, Schefferville, Labrador, Vis Mont-Joli; désire corr. française ou anglaise, de 20 à 24; photo désirée; rép. ass.; but: divertissement.

ROGER AUBUT, Casey, Cté Lavolette, Camp Maurice McMurray; aide cuisinier; châtains, 5'7"; désire corr. de 17 à 20; rép. ass. à photo.

LUCIEN TROTTIER, Basey, Cté Lavolette, Camp Maurice McMurray; aide cuisinier, brun aux yeux bleus; 5'7"; désire corr. de 18 à 21; photo si poss., la sienne en retour.

## Le rossignol et la grenouille

Il était une fois un joli rossignol qui, par un radieux matin de juillet, chantait sur la haute branche d'un saule situé auprès d'un ruisseau. Le gazouillis de l'eau, ainsi que le murmure des feuilles doucement agitées par la brise, accompagnaient son chant. Le tout formait un merveilleux concert que la nature entière écoutait recueillie.

Le rossignol avait pour camarade une charmante grenouille verte, reine s'il en fut au pays des reinettes, dont le dos était du jade le plus lumineux et le ventre du blanc, le plus pur.

Chaque fois que le rossignol chantait, la grenouille sortait du ruisseau, s'installait sur la mousse et l'écoutait les yeux mi-clos, dans une sorte de ravissement.

Or, un jour, un méchant enfant du village vint à passer, à la recherche d'une mauvaise action. Il était porteur d'un lance-pierre, marchait à pas feutrés et fouillait minutieusement de ses yeux arbres et buissons pour y découvrir quelque proie.

Le joli rossignol, qui chantait toujours sur le saule, ne vit ni n'entendit le garnement. Mais celui-ci, par contre, eut tôt fait de découvrir l'oiseau. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, un caillou violemment projeté par la fronde du petit grimé vint briser l'une des pattes du rossignol qui poussa un cri de douleur, puis s'enfuit de toute la force de ses deux ailes encore intactes.

La petite grenouille verte avait bien vu la scène, mais elle n'avait pu alerter son ami rossignol. Impuissante, elle s'était contentée de disparaître sous les roseaux.

Le méchant garnement en fut pour sa vilaine action, lorsqu'il vit l'oiseau s'envoler, il en conclut que la pierre n'avait point porté et il s'en fut à la recherche d'autre gibier.

Durant dix longues minutes, le pauvre oiseau blessé erra dans les nues en proie à la plus vive souffrance et à la plus cruelle inquiétude. Qu'allait-il devenir avec sa patte brisée? Comment pourrait-il désormais sautiller sur la mousse en compagnie de sa petite amie reinette? Lorsqu'il se fut assuré que le galopin était sorti du bois, il descendit jusqu'à terre, se traîna jusqu'au bord du ruisseau, appela la grenouille et se laissa aller au plus déchirant désespoir.

Les deux compagnons étaient

là, mêlant leurs larmes au pied du saule, lorsque la grenouille, se frappant soudain le front contre un myosotis, dit à son ami rossignol:

"Attends-moi là, je reviens vite". Elle disparut quelques instants, puis revint, portant dans sa bouche une brindille de bois et un petit morceau de crin abandonné par un pêcheur. Ensuite, avec toute l'adresse dont est capable une grenouille, et que les hommes ne soupçonnent point, elle ajusta le court morceau de bois sur la patte mutilée de l'oiseau et la lia fortement avec le crin.

Ce fut une révélation, bien mieux, une résurrection! Le rossignol, ébahi, se précipita sur sa petite amie et la remercia avec tous les signes de la plus profonde émotion.

Or, à quelque temps de là, le jeune garnement revint à passer dans le bois, auprès du ruisseau. Il faisait, cet après-midi d'août, une chaleur accablante. Le rossignol, las de chanter, s'était endormi sur la plus haute branche du saule, et la grenouille s'était assoupie sur la mousse à force de l'écouter.

Et le gamin vit la grenouille, puis, prenant son élan pour s'en saisir, il se précipita sur elle. Mais, soit qu'il eut mal calculé la distance, soit que son pied se fut pris dans les ronces, il bascula dans le ruisseau. Tant bien que mal, il s'agrippa aux roseaux, sortit de l'eau mouillé des pieds jusqu'aux cheveux et regagna le village la tête basse, en se jurant de ne jamais plus recommencer.

Mais le drame n'était point là. Le plus grave, c'est qu'en s'affaissant sur la berge, le méchant gosse avait écrasé la grenouille.

Jamais, au grand jamais, une tragédie ne provoqua une telle indignation des choses, jamais des paroles humaines ne pourront dire l'affreuse tristesse dont le bois entier fut saisi. Un long moment les objets d'alentour cessèrent d'exister, un vent glacé souffla sur la nature et la nuit tomba d'un seul coup.

Alors, descendant de sa haute branche, le rossignol, atterré, s'approcha de la pauvre grenouille en titubant quelque peu sur sa petite patte de bois, puis ayant avec dévotion et au prix de mille difficultés chargé la morte sur son dos, il fendit la voûte étoilée d'un coup d'aile pour la mener au paradis. **André COLLARD**

## Les ailes de la liberté



### LIBERTÉ DE LA CHARITÉ HUMANITAIRE

La guignolée est chez nous une vieille tradition. Adaptée à notre temps, la coutume se transmet. La charité s'exprime sans contrainte: chacun se sent libre de donner selon son coeur. Car, ici, même les oeuvres de bienfaisance portent le sceau de la liberté.

C'est pour protéger notre liberté de donner généreusement que le Canada dispose d'un système de défense moderne où l'Aviation Royale Canadienne joue un rôle de premier plan. Et dans son rôle de protecteur de toutes nos libertés, le CARC offre à la jeunesse canadienne des situations modernes et fières au sein de ses équipages volants, et il ouvre la voie vers une carrière fructueuse dans le domaine grandissant de l'aéronautique.

#### CONDITIONS D'ADMISSION:

- Âge—au moins 17 ans et pas plus de 25.
- Degré d'instruction—11e scientifique de primaire supérieure ou mieux.
- Santé—satisfaisante aux examens médicaux du CARC.

#### Centres de recrutement du CARC

678<sup>e</sup> Ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449  
Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527  
239, rue Queen, Ottawa, Ont. Tél. 3-4039.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et les emplois actuellement disponibles dans le CARC

NOM (Lettres) \_\_\_\_\_ (de famille) \_\_\_\_\_ (de baptême) \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_  
DEGRÉ D'INSTRUCTION (ANNÉE ET PROVINCE) \_\_\_\_\_  
ÂGE \_\_\_\_\_  
CAF-1178



## CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

## Tout pour la sécurité

(Suite de la page 19)

No 3 dans les ventes.

Parmi les petits fabricants, les fusions de 1954 semblent agir en faveur des American Motors, une combinaison de Nash et de Hudson, et Studebaker-Packard. Kaiser-Willys est aujourd'hui grandement en dehors du domaine des voitures de plaisance, mais cette amalgamation se trouve sur une base profitable dans le domaine des automobiles commerciales.

American Motors ont intégré la production Nash et Hudson en une sorte de carrosserie conjointe et il en est résulté qu'ils sont sortis de l'"encre rouge" avec un profit à été contrebalancé par les pertes de Studebaker. S-P marche maintenant vers les économies de l'intégration. Par exemple, la Studebaker modèle Président de 1956 sera fabriquée sur une carrosserie de Packard. Le partage des carrosseries d'automobiles est une pratique bien établie qui a fait ses débuts dans la famille G-M. L'apparence se trouve changée simplement pas un traitement différent des ailes et par les effets de style.

On prédit un avenir excellent

Les observateurs de l'industrie ne rejettent pas encore la possibilité que tous les petits fabricants s'unissent ensemble pour former une compagnie Gros Qua-

tre dans un effort pour lutter avec plus de succès contre les compagnies G-M, Ford et Chrysler. C'est en grande partie une question de savoir qui va acheter lequel et à quel prix.

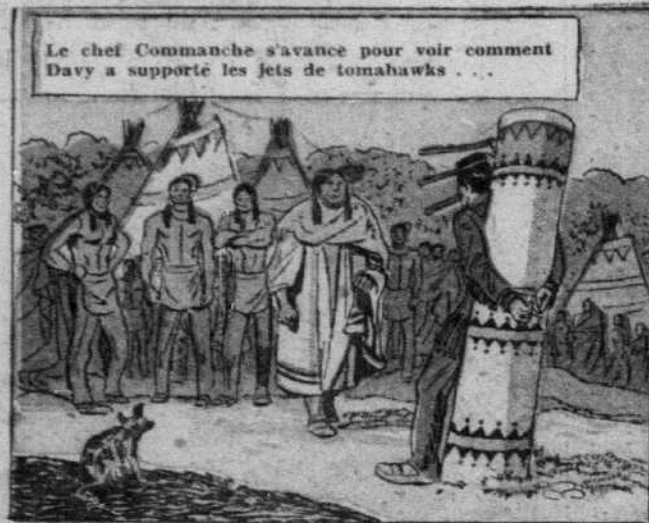
James-J. Nance, président de Studebaker-Packard, a clairement laissé entendre que, à son avis, les petits fabricants devraient s'unir ensemble. Les dirigeants Kaiser ont laissé savoir qu'ils sont consentants à vendre leurs intérêts automobiles si le prix est raisonnable. Et jusqu'ici le prix n'a pas été raisonnable.

George Romney, jeune et vigoureux président d'American Motors, est d'esprit conservateur. Il croit que sa compagnie peut se tirer d'affaires seule.

Il se peut que l'histoire change en 1956. En 1955, l'industrie, pour ce qui concerne les fabricants, a fait l'une de ses meilleures années. Début septembre, l'industrie avait déjà dépassé la marque de 8,000,000 dans les ventes, et l'année a une chance de devenir, au chapitre des ventes, l'année par excellence de toutes ses annales.

Les analystes de fabriques affirment que le marché des automobiles restera fort en 1956 et que d'ici à quelques années la grande masse de population représentée par les bébés de guerre qui grandissent viendra faire monter à des sommets nouveaux les ventes d'automobiles. L'avenir, s'empresent-ils de dire, est plus brillant que le passé.

RECITS CLASSIQUES  
de  
**WALT DISNEY**  
La LÉGENDE de  
**DAVY CROCKETT**



Le chef Commanche s'avance pour voir comment Davy a supporté les jets de tomahawks...



C'est la coupe de cheveux la plus rapide que j'ai jamais eue, chef...



... et cette brise était rafraichissante!



Vous vous moquez de mes braves...!



Le chef fait un nouveau signal, un indien vient retirer les trois tomahawks, puis sept commanches s'alignent avec leurs arcs et leurs flèches...



Davy se tend pour l'horrible jeu des jets de flèches...



Distributed by King Features Syndicate



à suivre...

**Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.**

# DICK TRACY

La vieille dame a été assassinée au monoxyde de carbone - - et son assassin a dû laisser tomber son compteur de calories. Il était sous le parapluie.



Regardez la note inscrite sur le dos du livret, chef.



469 livres! Il ne sera pas difficile à trouver. Où est Tracy?

Il est parti pour le club de Yonson.



Quelque chose de léger - - donnez-moi une Vichyssoise et un sandwich.



Au fait, dites à "Saipas" que Dick Tracy veut le voir.



Il vous a appelé par votre surnom. Il est assis là-bas à la table cinq.



M. Tracy? "Saipas" Yonson! Je ne savais pas que vous aviez cet endroit. Je ne vous ai pas revu depuis que vous êtes sorti.



Je ne sais pas rien.

Le même vieux "Saipas" hein?



"Saipas", vous avez une jolie place et une bonne nourriture - - beaucoup de monde.

Nous faisons très bien.



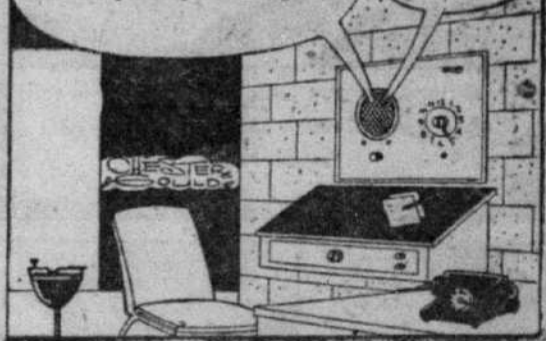
Si vous aviez un client pesant 469 livres, vous devriez être apte à vous rappeler de son nom?

Je ne me rappelle de rien. Puis-je faire quelque chose d'autre pour vous?



Oui, cessez de jouer les huitres fermées et coopérez un peu avec la police pour changer.

Je ne sais pas rien.



## Les BRICOLEURS

par

Lloyd Birmingham



Voilà ton complet net, petit!

Oh merci, M. Côte, me voici prêt pour la danse ce soir!



Diab! Ce support à pantalons a perdu sa prise.

Ne t'exécutes pas, je le repare en un clin d'oeil.



Voici comment p'pa s'y prend pour faire l'ouvrage...

Lime

Ecarte les branches pour restaurer la tension voulue.

BIM - 6-19




Bon, p'pa, maintenant ça travaille bien!

T'as raison, fiston ton cinquième avait perdu sa prise, mais ton p'pa n'a pas perdu la sienne!

# MARC DES BOIS

par

Par les sentiers

Bien que les oiseaux n'éliminent pas tous les insectes qui attaquent les arbres, ils aident néanmoins à garder cette peste sous contrôle.



Cet arbre qui se dresse orgueilleusement serait sans défense contre les attaques de ses ennemis les insectes...

... mais les exterminateurs à plumes leur font une guerre sans répit.

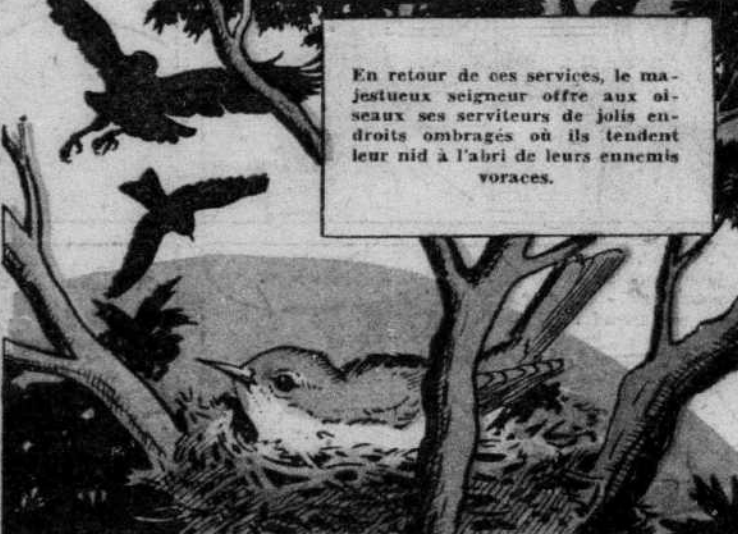


Perchés très haut sur la pointe des branches les petits oiseaux, glanent les oeufs nichés sur les brindilles.

Montant et descendant le long des plus grosses branches, les grimpeaux et les pic-bois explorent pour trouver les insectes cachés.




Certains plongent leurs becs dans le bois du tronc pour en retirer les parasites qui importunent l'arbre.



En retour de ces services, le majestueux seigneur offre aux oiseaux ses serviteurs de jolis endroits ombragés où ils tendent leur nid à l'abri de leurs ennemis voraces.

CHOSE DE LA NATURE



Chacun des exterminateurs ailés possède ses outils propres lui permettant de faire sa guerre personnelle, depuis le bec court et acéré du grimpeau jusqu'à u long bec affilé du pic-bois.